

Notre ville est bien protégée aujourd'hui contre les incendies

Quelques détails concernant le système en vigueur ici, avec un intéressant retour en arrière — Les pompiers d'il y a quarante ans et ceux de nos jours — Un salaire plutôt maigre.

NOTRE POMPE ACTUELLE

Le notaire Robert Bachand, député de Shefford à la Législature, remettait dernièrement, au conseil municipal de Waterloo, un beau chèque au montant de \$5,502.27, représentant la part que le gouvernement provincial s'était engagé à payer pour l'achat de notre pompe à incendie et de ses accessoires, soit quarante pour cent du coût total.

Cette pompe a été achetée le printemps dernier et fonctionne ici depuis le mois de mai de façon satisfaisante. Elle remplace un appareil qui laissait à désirer à plusieurs points de vue et dont les lacunes ne constituaient guère une protection efficace en cas de feu, même si cet appareil était une amélioration notable en regard au système en vigueur chez nous il n'y a pas encore bien des années.

Les vieux citoyens de Waterloo se souviennent fort bien, par exemple, de la façon dont nos volontaires devaient s'y prendre il y a un quart de siècle et auparavant, chaque fois qu'un incendie éclatait dans la ville ou dans son voisinage immédiat. Il fallait traîner à force de bras un dévidoir autour duquel s'enroulaient les boyaux et c'était une tâche moins que plaisante en n'importe quelle saison de l'année, mais surtout en hiver. Malgré tout cela, nous surprendrions probablement un bon nombre de nouveaux venus ou de membres de la jeune génération en disant que, depuis une quarantaine d'années, les pertes par le feu ici ont été très minimes. Qu'on en juge par ce qui suit: Durant cette période assez longue, on fixe en effet à cinq seulement le nombre des édifices qui ont été la proie des flammes à Waterloo: maisons, remises, etc. C'est dire que notre ville, étant donnée sa population de plus de deux mille âmes, constitue presque un record pour ce qui touche à la manière dont elle a su se protéger contre les ravages de l'incendie. Ceci tient à une prudence sans cesse en éveil de la part des autorités et, hâtons-nous de le reconnaître, au travail intelligent des pompiers locaux.

Ces pompiers, tous volontaires, nous l'avons dit déjà, reçoivent à tous les six mois la somme énorme de huit dollars, soit, pour l'année entière, un grand total de seize piastres. Et leur chef n'est pas mieux rétribué que ses subalternes. M. Edouard Pinsonneault n'en apporte pas moins à ces fonctions tout le dévouement et toute l'habileté qu'on lui connaît. Il est secondé par un sous-chef, M. Fred Dalton, et par un capitaine, M. W. Ledoux, plus dix-sept autres citoyens de notre ville. M. Pinsonneault fait partie de la brigade locale des pompiers depuis une quarantaine d'années, dont vingt en qualité de chef. Lorsque s'écrira un jour l'histoire de cette petite ville du comté de Shefford, on ne manquera pas de rendre hommage à l'esprit d'initiative et à la bonne volonté de ceux qui, comme M. Pinsonneault et les autres que nous avons nommés tantôt, ont contribué dans une si large mesure à la conservation des édifices qui forment le chef-lieu de cette division électorale.

Et, puisque nous venons de remonter à quarante ans en arrière on nous permettra bien de rappeler aux anciens que notre vieux système de protection contre l'incendie fut inauguré à cette époque par le chef Benoit, de Montréal, oncle de M. Benoit Charlebois, qui vient tous les ans passer, avec sa famille, une partie de la belle saison dans nos murs. Le nombre des pompiers était alors de trente et leur salaire annuel de \$8. Ce n'était pas le factole en 1891 et ce ne l'est pas encore en 1931. Mais Waterloo n'avait pas alors plus qu'aujourd'hui les moyens de maintenir une équipe d'hommes préposés exclusivement à la garde de nos propriétés et il fallait bien que nos volontaires fussent contents de peu. C'est ce qu'ils ont toujours été dans le passé et c'est ce qu'ils sont encore à l'heure actuelle. La seule différence est que le nombre des pompiers a été réduit depuis quelques années et que leur salaire a doublé, mais le coût de la vie n'est plus le même aussi.

La pompe à incendie est dirigée par M. Déglise, auquel on fournit un logement dans l'édifice de la rue Court où elle est remise. M. Déglise est aussi chargé de maintenir en bonne condition l'appareil et de voir à ce que les pièces nécessaires soient remplacées sans délai advenant leur usure ou leur mise hors de service à la suite d'un accident. Cette pompe fournit un rendement de six cents gallons par minute, ce qui est, suivant les experts, tout ce qu'il faut pour une ville de l'importance de la nôtre.

La pression de l'eau est, d'autre part, toujours suffisamment forte pour assurer à Waterloo une défense adéquate advenant une conflagration.

Nous avons cru qu'il était à propos, en parlant du généreux octroi que le gouvernement de Québec vient de faire à notre ville par l'entremise du nouveau député de Shefford, de donner au sujet de notre système de protection contre le feu des détails aussi précis que possible, et nous sommes certains que ceux publiés aujourd'hui ne manqueront pas d'intéresser au plus haut point tous les lecteurs de notre journal.

A DENTS BLANCHES

"La province a parlé. Je n'ai rien à ajouter", déclara, le 24 au soir, l'ex-chef de l'opposition

M. Houdé, en dépit de sa loquacité bien connue, semble avoir compris qu'il était inassés d'ergoter sur un verdict aussi clair que celui-là.

Moins sages ou plus mauvais perdants, ses lieutenants et ses journaux continuent, eux, depuis l'élection dans Québec, à chercher midi à quatorze heures.

Après avoir parlé de bulletins sans talon, de vol, de sabotage et de bien d'autres choses encore, ils nous annoncent maintenant des contestations dans soixante et dix-neuf comtés. Rien que cela?

Nous avons bien hâte de savoir comment ces éternels mécontents vont s'y prendre pour renverser d'un seul coup toutes les règles de l'arithmétique et du bon sens.

Il nous tarde autant de découvrir par quelle mystérieuse combinaison Mauconseuue appartient toujours à Tremblay et Saint-Jacques à Camillien.

M. Blain, ce grand statisticien qui jongle avec les chiffres comme un saltimbanque avec ses billes, est prêt à nous prouver que, dans le cas actuel, majorité signifie en réalité minorité.

Vous en doutez encore? A-t-on déjà vu pareille obstination? "Atendez, et pis ça va venir, ça va venir", dira l'illustration le véridique organe houdiste.

Après les magistrales études qu'il a faites sur les surplus fictifs de la province, M. Blain était tout désigné pour ce genre de démonstration.

Vous croyez, par exemple, que M. Bachand a été élu dans Shefford, M. Sauvrette dans Missisquoi et M. Fortier dans Sherbrooke.

Allons donc, vous n'y êtes pas du tout!

La vérité — et c'est l'ancien député, pardon député, de Dorion qui va se charger de l'établir — est que le résultat du dernier scrutin dans Québec est comme suit: Saixante et dix-neuf conservateurs et onze libéraux.

Par conséquent, si M. Taschereau retourne à son fauteuil de premier ministre, il viole impudemment toutes les lois divines et humaines.

Et si, de leur côté, MM. Fauteux et Vautrin ne cèdent pas immédiatement leur siège au Maire de Montréal, il faudra, sans plus de cérémonie, les pendre haut et court.

Il se trouve encore des incroyables? Eh bien, M. Blain, que pensez-vous de cela? Pour l'amour du ciel, venez à notre secours, "et plus vite que ça, car ça presse!"

La "Revue" nous parle encore une fois "des réflexions déplorables" que le député de Shefford aurait faites le soir du vote, à Granby ou ailleurs, sur le compte de son adversaire.

Le confrère aurait-il l'obligance de nous dire en quoi consistaient ces réflexions déplorables? S'il est prêt à condamner M. Bachand sur un simple oui-dire, puisque, de son propre aveu, il n'était pas là le soir en question, le gros public, lui, est heureusement un peu plus exigeant. Précisez, messieurs de la "Revue", précisez! Votre dernière accusation a trop d'analogie avec celles que vous avez portées au cours de la récente élection.

West-Shefford et Waterloo se sont entendus

Pour la reconstruction d'un mauvais bout de chemin entre ces deux municipalités.

LE CONSEIL DE CANTON

Les automobilistes de notre ville et de l'extérieur apprendront sans doute avec plaisir que les membres du conseil de Canton se sont, lors de la dernière réunion ici, mardi dernier, déclarés favorables à la reconstruction de la route conduisant à West-Shefford et qui, sur un parcours d'environ un mille et demi, laissait beaucoup à désirer depuis quelque temps.

Le conseil de Canton est composé du maire Lamothe, de West-Shefford, de MM. Roy de Beuregard's Corner, Harkwell et Maynes de Waterloo, St. Hilaire et Domingue, du canton de Granby, et Doucet de Frost Village.

MM. Léger et Deslauriers, résidant sur ce chemin, avaient l'an dernier, offert aux intéressés de fournir gratuitement dans le même but quelque cinq cents charges de gravier, mais, pour une raison ou pour une autre, leur offre ne fut pas acceptée.

La route, entre temps, continuait d'être une source d'ennuis pour tous ceux qui avaient à y passer et, finalement, le conseil de Canton décida de voir s'il n'y avait pas moyen de faire effectuer les travaux voulus sans trop obérer les contribuables, avec le concours de la Chambre de commerce de Waterloo et celle de West-Shefford.

C'était le but de l'assemblée tenue en notre ville ces jours derniers et à laquelle assistaient un bon nombre de citoyens des deux principales municipalités intéressées.

Après de longs pourparlers, il fut enfin proposé par M. Doucet, appuyé par M. Roy, que la construction de ce bout de chemin soit commencée sans délai, proposition qui fut agréée d'emblée par toutes les personnes présentes.

Parlant au nom de la Chambre de Commerce de Waterloo, M. Edouard Pinsonneault s'engagea séance tenante à fournir 100 charges de gravier à cet effet. Son exemple fut immédiatement suivi par M. Luc Marchessault, le Dr. Picard, MM. Jos. Dubois et M. Collyer de West-Shefford, par le maire Lamothe, le notaire R. R. Bagnand, député de Shefford à la Législature, et quelques autres, avec le résultat que l'on aura tout le gravier nécessaire à la réfection de la route en question, ce qui, comme on sait dans un travail de ce genre, est certes à considérer.

Le notaire Bachand est actuellement à préparer les papiers voulus pour être envoyés au ministère de la Voirie à Québec et il est fort possible que, d'ici une couple de semaines au plus tard, on soit à l'oeuvre sur le chemin de Waterloo à West-Shefford.

Cette drogue est populaire aux Etats-Unis

Comment un bon nombre de nos voisins d'outre-frontière se créent des paradis artificiels.

L'un de nos concitoyens de Waterloo, de retour d'un récent voyage aux Etats-Unis, nous a parlé d'une nouvelle drogue qui est en train de donner du fil à retordre aux autorités de la grande république voisine. Il s'agit de la consommation sous forme de cigarettes d'un chanvre apparenté au chanvre indien producteur de hashish. Depuis quelque temps les autorités se sont aperçu qu'un nombre croissant de personnes s'a-

Une suggestion intéressante

Au cours de l'intéressante allocution qu'il prononçait l'autre jour devant les directeurs de l'exposition de Toronto, M. W. H. Miner, industriel en vue de Granby et président de l'Association des manufacturiers, a insisté sur l'importance qu'il y a, pour le consommateur de chez nous, d'accorder sa préférence aux marchandises de fabrication canadienne.

Je crois sincèrement, a déclaré M. Miner, que si chacun de nos concitoyens voulait observer ce principe et donner par le fait même à nos industries l'encouragement dont elles ont tant besoin dans le moment surtout, la production canadienne recevrait, durant les prochains mois, une impulsion telle que le nombre de nos chômeurs diminuerait considérablement.

L'observance de ce principe est, dit-il, non seulement de nature à aider le manufacturier dans la crise où il se débat avec les autres classes de la population, mais elle aurait aussi d'heureuses répercussions sur les affaires en général, par exemple, en augmentant la demande pour les produits de la ferme, en améliorant la situation des compagnies de transport, en assurant du travail aux ateliers de machinerie et aux garages, en stimulant le commerce du détail, bref, en contribuant de mille façon à un prompt retour aux conditions normales.

Et il ne s'agit pas ici, a ajouté M. Miner, d'imposer, sous prétexte de patriotisme, au consommateur canadien, des marchandises de qualité inférieure, attendu que les produits domestiques peuvent se comparer avantageusement avec ceux de n'importe quel autre pays. C'est une mise au point que nous savons gré au président de l'Association des Manufacturiers d'avoir faite.

Toute mesure et toute suggestion ayant pour objet d'apporter une solution pratique au problème du chômage est, ou devrait être, le souci constant de ceux qui, dans leur sphère respective, ont en main ce qu'il faut pour combattre l'un des pires fléaux que le monde ait jamais connus. Et c'est le cas des législateurs, des industriels et des commerçants. C'est aussi, nous venons de le voir, celui des simples particuliers.

Suivant des chiffres publiés récemment par le sénateur G. D. Robertson, ministre du Travail, le nombre des chômeurs au Canada est actuellement de plus de 530,000, répartis à peu près comme suit: Colombie-Britannique, 38,880; Alberta, 15,450; Saskatchewan, 150,000; Manitoba, 41,489; Ontario, 130,000; Québec, 100,000; Nouvelle-Ecosse, 18,000; Nouveau-Brunswick, 8,000; Ile du Prince-Edouard, 1,500.

En Saskatchewan, où la situation est particulièrement alarmante, il faudra venir en aide aux habitants de quelque 76 municipalités, dépourvus de toutes ressources et auxquels une récolte insuffisante a enlevé les moyens de se sustenter pendant l'hiver. Dans les centres urbains de la même province, on porte à 26,904 le nombre de ceux qui doivent attendre des pouvoirs publics seuls leur subsistance. Le Manitoba et l'Alberta sont peut-être un peu mieux partagés, mais, là comme ailleurs, il se trouve une légion de gens qu'il faudra absolument secourir durant la prochaine morte saison.

Grâce aux importants travaux de voirie entrepris par le gouvernement de Québec et aux arrangements que ce même gouvernement a faits avec nos compagnies forestières, il y aura, dans quelques mois encore, un peu de pain sur la planche pour une foule de gens qui, sans cela, eussent connu les affres de la faim; mais, il serait puéril de vouloir se le dissimuler, ce sont autant de palliatifs à la crise du chômage et non le vrai remède aux maux qu'il a engendrés.

Ce vrai remède ne réside évidemment pas tout entier dans la mise en pratique du conseil donné par le président de l'Association des Manufacturiers, car il ne faut pas oublier que le Canada ne peut se suffire à lui-même et qu'en voulant agir ainsi il fermerait volontiers des débouchés avantageux et sans lesquels l'écoulement de ses produits deviendrait impossible.

Telle quelle, la suggestion de M. Miner n'en offre pas moins, aux esprits sérieux, un fructueux sujet de réflexion, sinon la panacée qu'on semble avoir jusqu'ici cherchée en vain.

Vois à Foster et Waterville

Plusieurs magasins sont visités par les cambrioleurs en fin de semaine

La police local a été mise au courant dans le cours de la journée de dimanche de plusieurs vols commis apparemment dans la nuit de vendredi à samedi, dans trois magasins de Waterville et du cambriolage à Foster d'un magasin qui est contigu au bureau de poste de l'endroit.

Dans les trois magasins de Waterville, il semble que la quantité de marchandises volées est assez considérable, tandis qu'à Foster, les cambrioleurs, opérant à la faveur de la nuit, ont enlevé 500 paquets de cigarettes et autres menus objets.

Aucune arrestation n'a encore été faite, mais les autorités policières de Waterville et Foster ont communiqué avec le département de la Sûreté Provinciale qui d'ici quelques jours croit-on, sera en mesure de faire de la lumière sur ces vols.

lice à cheval croient qu'il sera indispensable de passer un amendement à la loi, pour leur permettre de faire la guerre à cette drogue.

Décès de Mme C.-A. Nutting

La défunte habitait notre ville depuis au-delà de 50 ans. - Venue d'un avocat en vue dans ce district

Mme C. A. Nutting, veuve de M. C. A. Nutting, en son vivant l'un des avocats les mieux connus du district de Bedford, est décédée à la fin de la semaine dernière, après une courte maladie. Elle était âgée de 77 ans et avait vu le jour à Dan-

ville. Son nom de fille était Elizabeth Haskell.

Mme Nutting habitait notre ville depuis plus de cinquante ans. C'est dire que c'est l'une de nos plus anciennes concitoyennes qui disparaît en sa personne. Elle laisse pour pleurer sa perte deux neveux et une nièce, Mme Shearer, avec qui elle demeurait ici depuis quelque temps.

Ses funérailles ont eu lieu dimanche dernier, au temple anglican, rue Court, sous la direction du Rev. Allenby, pasteur et l'inhumation se fit dans le cimetière local protestant.

Les gagnants de prix à l'exposition de Waterloo

(Suite de la semaine dernière.)

YORKSHIRE.
Porcs enregistrés.
Verrat de 1 an
1.— Chapman Bros
2.— H.L. Hastings
Truie avec 4 gorets ou plus.
1.— H.L. Hastings
Verrat de plus de 3 mois
1.— Chapman Bros
2.— H.L. Hastings
Truie pour l'élevage de 3 mois
1.— Chapman Bros
2.— H.L. Hastings
Truie d'élevage le 6 mois
1.— Pierre Daigle
2.— H.L. Hastings
Truie d'élevage de 1 an
1.— H.L. Hastings
TAMWORTH
Verrat de 1 an ou plus
1.— W.W. Phelps
Verrat de 6 à 12 mois
1.— W.W. Phelps
Truie avec 4 gorets et plus
1.— W.W. Phelps
Verrat de 3 mois
1.— W.W. Phelps
Truie d'élevage de 3 mois
1.— W.W. Phelps
Truie d'élevage de 6 mois
1.— W.W. Phelps
Truie d'élevage de 1 an
1.— W.W. Phelps
BERKSHIRE
Verrat de 1 an ou plus
1.— A.P. Hillhouse
Verrat de 6 mois à 12 mois
1.— A.P. Hillhouse
Truie avec 4 gorets ou plus
1.— A.P. Hillhouse
Verrat de 3 à 6 mois
1.— A.P. Hillhouse
Truie d'élevage de 3 à 6 mois
1.— A.P. Hillhouse
Truie d'élevage de 6 à 12 mois
1.— A.P. Hillhouse
Truie d'élevage de 1 an
1.— A.P. Hillhouse
PORCS CROISES
Truie avec 4 gorets ou plus
1.— I.O. Williams
Truie d'élevage de 3 à 6 mois
1.— I.O. Williams
2.— Chapman Bros
Truie d'élevage de 1 an
1.— Chapman Bros
SPECIAUX AUX PORCS
Meilleure entrée de 2 porcs à bacon
1.— I.O. Williams
2.— H.L. Hastings
3.— W.W. Phelps
4.— Chapman Bros.
Meilleur verrot âgé de toute ra-

ce.
1.— Chapman Bros
2.— A.P. Hillhouse
Meilleure truie d'élevage, tout âge et toute race
1.— H.L. Hastings
2.— Chapman Bros
Meilleur exhibit de porcs
1.— Chapman Bros.
VOLAILLES
PLYMOUTH
Coq
1.— Arthur G. Joyce
2.— R. Beerwort
3.— Douglas Irwin
Poule
1.— R. Beerwort
2.— Douglas Irwin
3.— Geo. A. Booth
Cochet
1.— W.H. Taylor
2.— R. Beerwort
3.— James Davidson
WYANDOTTS
Coq
1.— Pierre Daigle
2.— Geo. A. Booth
3.— Sylva Lebrun
Poule
1.— Sylva Lebrun
2.— Pierre Daigle
3.— Geo. A. Booth
Cochet
1.— Sylva Lebrun
2.— Geo. A. Booth
3.— Dan Ashton
RHODE ISLAND
Poule
1.— Geo. A. Booth
2.— C.H. Taylor
LEGHORNS
Coq
1.— R. Beerwort
2.— Arthur G. Joyce
Poule
1.— R. Beerwort
2.— Arthur G. Joyce
Cochet
1.— Arthur G. Joyce
2.— R. Beerwort
Poule
1.— Arthur G. Joyce
2.— R. Beerwort
MINORCAS
Coq
1.— Geo. A. Booth
Poule
1.— Geo. A. Booth
Cochet

1.— Geo. A. Booth
Poulette
1.— Geo. A. Booth
AUTRES VARIETES
Coq
1.— Geo. A. Booth
Poule
1.— Geo. A. Booth
Cochet
1.— Geo. A. Booth
2.— R. Beerwort
Poulette
1.— R. Beerwort
2.— Geo. Booth
DINDONS
Dindon femelle
1.— Geo. A. Booth
2.— Pierre Daigle
Oies, mâle
1.— W.H. Taylor
Oies femelle
1.— C.H. Taylor
CANARDS
Mâle
1.— Geo. A. Booth
2.— Pierre Daigle
3.— R. Beerwort
Femelle
1.— Geo. A. Booth
2.— Pierre Daigle
3.— R. Beerwort
CAGE D'ELEVAGE
Race pesante
1.— W.H. Taylor
2.— James Davidson
3.— C.H. Taylor
Petite cage
1.— Geo. A. Booth
Meilleure paire de mâle
BANTAMS
1.— Sylva Lebrun
2.— Dan Ashton
3.— G. Booth
FRUITS
Meilleure collection de pommes
1.— J.S. Hackwell
2.— A.W. Hackwell
3.— D.N. Gage
Les 4 meilleures variétés
1.— D.N. Gage
2.— J.S. Hackwell
3.— A.W. Hackwell
4.— Jos H. Savage
Meilleure collection de "Sauvageons"
1.— A.W. Hackwell
St-Laurent, 1 assiette
1.— D.N. Gage
2.— J.S. Hackwell
3.— A.W. Hackwell
4.— Jos H. Savage
St-Laurent d'hiver
1.— A.W. Hackwell
2.— J.S. Hackwell
Russetta, 1 assiette
1.— A.W. Hackwell

2.— J.S. Hackwell
3.— Mrs Geo. Kiernan
4.— D.N. Gage
Canada Baldwins
1.— D.N. Gage
2.— Jos. H. Savage
3.— A.W. Hackwell
4.— J.S. Hackwell
Wealthy, 1 assiette
1.— D.N. Gage
2.— A.W. Hackwell
3.— J.S. Hackwell
4.— Mrs Geo. Kiernan
Wolf River, 1 assiette
1.— J.S. Hackwell
2.— A.W. Hackwell
3.— Mrs Geo. Kiernan
Pommes pêches, 1 assiette
1.— A.W. Hackwell
2.— J.S. Hackwell
3.— Jos. H. Savage
BOMMES FAMEUSES
1.— J.S. Hackwell
2.— D.N. Gage
3.— A.W. Hackwell
4.— Jos H. Savage
Pommes Duchess
1.— A.W. Hackwell
2.— J.S. Hackwell
3.— Jos. H. Savage
4.— D.N. Gage
Pommes Alexandre
1.— J.S. Hackwell
2.— A.W. Hackwell
3.— D.N. Gage
Pommes Bethel
1.— J.S. Hackwell
2.— A.W. Hackwell
3.— Jos. H. Savage
Pommes Blue Permain
1.— Jos H. Savage
2.— D.N. Gage
Pommes greffées
1.— J.S. Hackwell
2.— Mrs Geo. Kiernan
3.— D.N. Gage
Pommes McIntosh Red
1.— D.N. Gage
2.— J.S. Hackwell
3.— A.W. Hackwell
4.— Jos H. Savage
Poires
1.— B.H. Sparkling
Raisins
1.— D.N. Gage
LEGUMES
Meilleure collection de légumes
1.— D.N. Gage
2.— J.S. Hackwell
3.— B.H. Sparkling
Meilleure collection de plantes potagères
1.— D.N. Gage
2.— T.B. Vincent
Betteraves rouges
1.— D.N. Gage
2.— Jos H. Savage
3.— A.F. Sanborn
4.— E.T. Strange
Betteraves, rouges, longues
1.— Jos. H. Savage
2.— D.N. Gage
3.— A.F. Sanborn
Carottes rouges ou jaunes
1.— E.T. Strange
2.— Clifton Pow
3.— D.N. Gage
4.— T.B. Vincent
Carottes, longues
1.— Alf. Davidson
2.— B.H. Sparkling
3.— T.B. Vincent
4.— D.N. Gage
Navets à chair jaune
1.— A.F. Sanborn
2.— E.T. Strange
3.— Alf. Davidson
4.— B.H. Sparkling
Panais
1.— Alf. Davidson
2.— T.B. Vincent
3.— B.H. Sparkling
4.— A.F. Sanborn
Patates, meilleure collection
1.— J.S. Hackwell
2.— A.W. Hackwell
3.— B.H. Sparkling
Les plus belles patates, rouges
1.— J.S. Hackwell
2.— A.W. Hackwell
3.— E.T. Strange
4.— B.H. Sparkling
5.— Alf. Davidson
Les plus belles patates, blanches
1.— J.S. Hackwell
2.— A.W. Hackwell
3.— Alf. Davidson
4.— B.H. Sparkling
5.— Jos H. Savage
Melons musqués
1.— D.N. Gage
Melons d'eau
1.— D.N. Gage
Citronnelles
1.— J.S. Hackwell
2.— A.W. Hackwell
3.— D.N. Gage
Choux blancs
1.— Mrs T.B. Vincent
2.— D.N. Gage
Choux rouges
1.— D.N. Gage
Blé-d'Inde, sucré
1.— Jos. H. Savage
2.— B.H. Sparkling
3.— D.N. Gage
4.— J.S. Hackwell
LEGUMES
Blé-d'Inde en tresse
1.— Geo. A. Booth
2.— B.H. Sparkling
Concombres verts
1.— Bert Phelps
2.— T.B. Vincent

3.— A.F. Sanborn
4.— Mrs Geo. Kiernan
Concombres sucrés pour marinades
1.— D.N. Gage
2.— J.S. Hackwell
3.— E.T. Strange
4.— Alf. Bissonnette
Oignons rouges
1.— Clifton Pow
2.— Jos. H. Savage
3.— Mrs Geo. Kiernan
4.— D.N. Gage
Oignons blancs ou jaunes
1.— D.N. Gage
2.— Jos. H. Savage
3.— Mrs T.B. Vincent
4.— Mrs Geo. Kiernan
Meilleure collection de courges.
1.— J.S. Hackwell
2.— Geo. A. Booth
3.— B.H. Sparkling
Courges, Hubbard verts
1.— J.S. Hackwell
2.— D.N. Gage
3.— Harry Wallace
4.— A.W. Hackwell
Courges, Hubbard rouges
1.— Jos.H. Savage
2.— D.N. Gage
3.— Harry Wallace
4.— J.S. Hackwell
Citrouilles sucrées à tartes
1.— Clifton Pow
2.— Geo. A. Booth
3.— D.N. Gage
4.— B.H. Sparkling
Citrouilles de champs
1.— B.H. Sparkling
2.— Geo. A. Booth
Tomates, 1 assiette
1.— Alf. Bissonnette
2.— Jos. H. Savage
3.— D.N. Gage

4.— J.S. Hackwell
Betteraves
1.— A.F. Sanborn
2.— A.W. Hackwell
3.— J.S. Hackwell
Navets
1.— E.T. Strange
2.— A.F. Sanborn
3.— A.W. Hackwell
Carottes
1.— B.H. Sparkling
2.— D.N. Gage
3.— J.S. Hackwell
Concombres
1.— Inconnu
2.— J.S. Hackwell
3.— Jos.H. Savage
Patates
1.— J.S. Hackwell
2.— A.W. Hackwell
3.— B.H. Sparkling
Courges, les plus pesantes
1.— T.B. Vincent
2.— D.N. Gage
Citrouilles
1.— Alf. Davidson
2.— B.H. Sparkling
FLEURS ET PLANTES
DESSINS FLORAUX
1.— Bert Phelps
2.— Mrs Geo. Kiernan
3.— W.W. Phelps
Couronnes
1.— W.W. Phelps
2.— Mrs Geo. Kiernan
3.— Bert Phelps
Gerbes
1.— W.W. Phelps
2.— Bert Phelps
3.— Mrs T.B. Vincent
Bouquet, pois de senteur
1.— Mrs Ray. Wallace

Suite à la page 3.

Garage GAUTHIER & RACINE

ANCIEN GARAGE COMEAU— VOISIN DU COUVENT
REPARATIONS GENERALES
OUVRAGE GARANTI

RUE PRINCIPALE GRANBY, P. Q.

Tél. 19

Alfred Côté

BOUCKER
WATERLOO, P. Q.

Légumes frais, salade iceberg, café ri, épinard, tomates, fraise, carotte, pamplemousse, betterave, chou-fleur panais.

MESSIEURS!
N'oubliez pas que vous trouvez toujours chez moi, le bon assortiment de chaussures pour vous et votre famille.
Nos prix sont des plus bas.
L. J. FOURNIER,
Marchand-Sellier.

R. Fred. Shaw

ASSURANCE GENERALE
WATERLOO, Qué.

Tous genres d'assurances aux taux les plus bas.

Théo. Dupaul

Directeur de Funérailles
EMBAUMEUR
Chambre mortuaire, Corbillards auto et à cheval.
Fleurs pour toutes les occasions
Tel. No. 247w. WATERLOO.

Chez Nous — La Bataille de Châteauguay



Le colonel de Salaberry, avec 250 voltigeurs et une bande de sauvages, gagne la mémorable et décisive victoire de Châteauguay, durant la guerre de 1812, repoussant par une habile stratégie une force de 5,000 envahisseurs.

MOLSON

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT
FONDÉE A MONTREAL EN 1786

BLANCHERS PARFAITS

Propres, Unis, Sanitaires, Beaux!

Pourquoi n'en serait-il pas ainsi chez vous? La polisseuse à plancher "American Universal" enlève tout, vernis, shalac, taches, et saletés incrustées, pour donner à vos planchers une surface nouvelle. Cette machine nivellera tout et rendra vos planchers neufs, qu'ils soient de chêne, d'érable, de pin, etc.

Les vieux planchers deviennent neufs
Les planchers neufs deviennent parfaits.

La polisseuse "American Universal" donne un résultat unique. Un travail sans poussière, puisque la machine est pourvue d'un sac à le tout. Pour plus amples informations adressez-vous à:

O. BLANCHARD
B. P. 676.. Rue Centre
GRANBY, QUE.
Tel. No. 602W.

S'AGIT-IL DE VOS YEUX?



Carrière & Senécal, Limitée.
OPTOMETRISTES. OPTICIENS A L'HOTEL-DIEU.

271. Rue STE CATHERINE EST TEL. LA. 70/0

En comptant les mots dérivés et les mots tirés des parlers populaires, et que plusieurs écrivains aujourd'hui n'hésitent pas à employer, certains lexico-graphes établissent que la langue française est riche de plus de 100,000 mots

Un Kangarou peut faire un saut de 70 pieds facilement.

SUR LA FERME

La production de miel augmente

Le rapport de 1930 de M. C. B. Gooderham, B.S.A., Apiculteur du Dominion, qui vient d'être publié, contient quelques chiffres intéressants relatifs à la production de miel au Canada. En 1925, la récolte totale était de 19,342,978 livres; celle de l'année dernière a atteint 31,169,635 livres. La production a diminué l'année dernière dans l'Ontario, mais elle se chiffre encore par 12 millions de livres. C'est le Manitoba qui a fait l'augmentation la plus intéressante; la production en ces six dernières années est passée de 4,107,120 livres en 1925 à 10,110,128 livres l'année dernière. Il y a eu un relèvement soutenu de la production dans toutes les provinces, mais ce sont les provinces de l'Ouest qui ont fait l'augmentation proportionnelle la plus forte.

Nouveau débouché pour les agneaux

Un des développements les plus intéressants de l'heure actuelle est le trafic du tourisme qui offre un nouveau débouché pour les produits de la ferme. Il est évident que le visiteur préfère les produits de la meilleure qualité et qu'il veut les avoir tout à fait frais. Cette demande porte sur presque tous les produits de la ferme, mais spécialement cette année sur la viande fraîche d'agneau et de mouton, au dire du Service des Renseignements sur les marchés de la Division fédérale de l'Industrie animale. Quoiqu'il se soit offert un bon nombre d'agneaux sur le marché et que ceux-ci aient eu à soutenir la concurrence d'une quantité considérable d'agneaux gelés importés, la demande des touristes a absorbé presque tous les produits frais aussi rapidement qu'ils étaient offerts.

Bénéfices sur les volailles

L'un des événements les plus intéressants de la semaine avicole, tenue au Collège d'Agriculture de l'Ontario à Guelph, et où figuraient les agents du Ministère fédéral de l'Agriculture l'Association des éleveurs-contrôleurs de l'Ontario, l'Association nationale des poussins d'un jour et la Société de l'approbation des couvoirs de l'Ontario, a été la conférence du Dr Marcellus sur le rapport des basses cours de l'Ontario. Un troupeau de 225 poules a donné un revenu total de \$2,393.50; le coût de la nourriture a atteint \$923.96, laissant un bénéfice pour l'année de \$1,459. Le revenu se décompose ainsi: oeufs pour la vente \$850.68; oeufs d'incubation \$199.70; volailles engraisées \$747.97; vente de poussins et de sujets reproducteurs \$595.15. L'exploitant a acheté pour \$366.09 de nourriture tandis que la valeur de la nourriture provenant de sa propre ferme était de \$567.87.

Commerce sur certificats

Le certificat d'inspection est toujours reconnu comme base d'échange par les marchands de gros, les banques et les institutions qui s'intéressent au mouvement et à la vente des volailles. C'est là l'un des développements les plus intéressants du Service du classement des volailles, du Ministère fédéral de l'Agriculture. Le classement des volailles a été conduit d'une façon si rigoureuse et si parfaite que le certificat est accepté à sa pleine valeur comme garantie de la qualité du produit auquel il se rapporte. Ceci s'applique à tous les produits de la ferme, classés d'après les types modèles fédéraux et inspectés par le Service fédéral d'inspection.

Pourquoi les terres s'épuisent

On entend beaucoup parler de fermes épuisées dans bien des parties du pays. Les terres soumises à une culture continue s'épuisent, et voici quelques faits fournis par le Dr F.T. Shutt, M.A., D.Sc., Chimiste du Dominion, Ministère fédéral de l'Agriculture. Une récolte de blé de 25 boisseaux enlève au sol environ 30 livres d'azote, 12 livres d'acide phosphorique et 7 livres de potasse par année. Une récolte de 200 boisseaux de pommes de terre enlève au sol environ 42 livres d'azote, 18 livres d'acide phosphorique et 60 livres de potasse. Si l'on prend la moyenne de ces deux types de récoltes, la récolte ordinaire enlève 36 livres d'azote, 15 livres d'acide phosphorique et 33 livres de potasse par saison. D'après une évaluation relative de la quantité totale de principes fertilisants contenue dans un sol de bonne fertilité, si la quantité assimilable de ces trois substances fondamentales n'était pas renouvelée d'une façon ou d'une autre, elle serait épuisée en 113 ans pour l'azote, 268 ans pour l'acide phosphorique et 227 ans pour la potasse. Ce n'est qu'en rendant des engrais au sol que l'on peut maintenir la fertilité.

Qu'est-ce qu'une ferme?

Il y a beaucoup de gens au Canada qui sont cultivateurs sans le savoir, du moins si l'on adopte la définition officielle du Gouvernement fédéral pour une ferme, pour les fins du recensement. Une ferme est une étendue de terre d'un acre ou plus, qui a produit en 1930 des récoltes d'une espèce quelconque valant \$50 ou plus, ou qui porte une récolte ou un pâturage cette année. Combien y a-t-il de cultivateurs au Canada sur cette base? Il est probable que leur nombre s'élève à plus d'un million. Il y a dix ans le total était de 711,090 et ce chiffre ne comprend pas 30,000 unités de terre dont l'étendue n'atteignait pas un acre et qui produisent des récoltes d'une certaine valeur.

Quartiers d'hiver des poulettes

Voulez-vous que vos poulettes produisent au maximum de leur capacité? Veillez à ce qu'elles soient saines et vigoureuses et donnez-leur de bons quartiers pour l'hiver. C'est pendant l'hiver que l'on fait les bénéfices les plus élevés, parce que c'est alors que les oeufs se vendent le plus cher.

Il faudra sélectionner les poulettes avant de les mettre dans leurs quartiers d'hiver, afin de ne garder que celles qui paraissent fortes et vigoureuses. On attendra qu'elles aient développé un corps gros et profond avant de forcer la ponte. On a trouvé par des expériences conduites à la Station expérimentale fédérale de Lennoxville, qu'un développement trop hâtif tend à donner une poulette trop légère; les oeufs sont petits, les jaunes d'oeufs sont fragmentés, la production est plus faible et la mue se fait plus tôt. Il faut donner moins de protéine aux poulettes qui ont des tendances à se développer rapidement, afin qu'elles puissent développer un gros corps et pondre ainsi des oeufs plus gros et plus longtemps.

Si les quartiers ou les poulettes doivent être placés ont déjà servi, il faudra les nettoyer et les désinfecter parfaitement. On peut employer pour cela une bonne solution de l'un des désinfectants à base de goudron de charbon, dont il existe un grand nombre dans le commerce. Une excellente peinture à appliquer aux juchoirs et aux nids se compose d'une partie d'acide carbolique brut ou de sulfure de nicotine, pour quatre

parties de vieille huile de carter (Crank case oil). Mettez sur le plancher de huit à dix pouces de bonne litière propre et une épaisseur suffisante pour empêcher que les poules ne cassent leurs oeufs. Si vous servez de planches à fientes, nettoyez-les tous les matins et répandez de la chaux ou de la sciure de bois sur les planches pour que l'on puisse les nettoyer plus facilement. Fournissez beaucoup d'eau propre et fraîche continuellement, et tenez de la pâte sèche, du gravier et des coquilles devant les oiseaux en tout temps. Fournissez pendant l'hiver de la verdure comme les choux frisés, les choux, les betteraves fourragères, le trèfle finement haché, la luzerne ou l'avoine germée.

Traitez soigneusement les poulettes en les mettant dans leurs quartiers d'hiver et faites très graduellement tous les changements de nourriture. On a constaté à cette Station que lorsque l'on change brusquement la pâte d'élevage, que les oiseaux reçoivent lorsqu'ils courent au large, pour la pâte de ponte qu'on leur donne lorsqu'ils sont en quartiers d'hiver, une mue se produit qui retarde souvent la ponte pendant une période de huit à douze semaines.

Au moyen d'une bonne sélection et de bons soins, on peut relever la production de la basse-cour de vingt à trente pour cent, ce qui augmente d'autant les bénéfices de l'éleveur.

LE MARCHÉ

LES DENREES		Sous
Oeufs		
Oeufs Chanteclere, la doz.		36
" frais extra, la doz.		34
" frais 1ers, la doz.		29
" frais seconds, la doz.		24
Beurre		
En bloc d'une livre No 1		24
En bloc d'une livre No 2		23
Solide No 1, la livre		23
Solide No 2, la livre		22
Laiterie, 1 livrt		20
Laiterie solide, la livre		18
Saindoux		
Pur, seou 20 livres, la livre		10
" tinette 60 livres, la livre		9 1/2
" bloc d'une livre		10 1/2
Composé, 20 livres, la livre		10 1/2
" 60 livres, la livre		10
" bloc d'une livre		11
Fromage		
Fort, 80 livres, la livre		18
Fort, morceau, la livre		20
Fort, 5 livres, la livre		25
Doux, 80 livres, la livre		13

Doux, 20 livres, la livre	13
Doux, 5 livres, la livre	15
Pois	
Canadiens, le minot	\$2.25
Importés, le minot	3.60
Haricots	
Canadiens, le minot	\$2.25
Jaunes, le minot	3.00
Cailles, le minot	2.70

LES GRAINS

Blé		Sous
No 1 nord		64%
No 2 nord		58%
No 3 nord		55%
No 4 nord		52%
Avoine		
No 2 c.w.		35%
No 3 c.w.		32%
Alimentaire No 1		30%
Alimentaire No 2		29%
Criblures		17
Orge		
No 3 c.w.		41
No 4 c.w.		40
No 5 c.w.		39
Farine		
Première patente		\$4.40
Deuxième patente		3.80
A boulanger		3.60
Pâtisserie		3.40
Engrais		2.70
Engrais		
Gru blanc		24
Gru rouge		16
Son		15
Avoine roulée		\$2.25
Options		
Blé, oct. 51%; déc. 52%		
Avoine, oct. 37; déc. 27%		
Orge, oct. 31%; déc. 31.		
Seigle, oct. 30%; déc. 31%.		
Chicago		
Blé, sept. 46%; déc. 48%.		
Avoine, sept. 23%; déc. 22%.		
Maïs oct. 43; déc. 38%.		

Les gagnants de prix à...

- Suite de la page 2.
- Mrs B.H. Sparling
 - Mrs W.M. Swett
 - Collection de pensées
 - Mrs W.M. Swett
 - Mrs Geo. Kiernan
 - Mrs T.B. Vincent
 - Collection de pois de senteur
 - Mrs Geo. Kiernan
 - Mrs B.H. Sparling
 - Mrs W.M. Swett
 - Collection de reines-marguerites
 - W.W. Phelps
 - Mrs T.B. Vincent
 - Bert Phelps
 - Collection de Dahlias
 - J.S. Hackwell
 - Mrs Geo. Kiernan
 - Mrs T.B. Vincent

- Plantes à feuillage
- Mrs Geo. Kiernan
 - Mrs Ray. Wallace
 - Mrs W.M. Swett
 - Géraniums en fleur
 - Mrs T.B. Vincent
 - Mrs W.M. Swett
 - Mrs Ray. Wallace
 - Primerose
 - Mrs Geo. Kiernan
 - Mrs W.M. Swett
 - Toutes autres plantes non mentionnées dans cette liste, en fleur
 - Mrs Raymond Wallace
 - Mrs Ed Hume
 - Mrs W.M. Swett
 - SPECIAUX
 - Paniers de fleurs coupées
 - W.W. Phelps
 - Bert Phelps
 - Meilleur exhibit de fleurs en pot
 - Mrs Lebrun
 - Mrs T.B. Vincent
 - Mrs Ray. Wallace
 - Meilleure collection comprenant des fleurs coupées et des plantes en pot
 - W.W. Phelps
 - Mrs W.M. Swett
 - Mrs T.B. Vincent
 - 6 tiges de glaieuls
 - W.W. Phelps
 - Bert Phelps
 - Mrs T.B. Vincent
 - TRAVAUX DE FANTAISIE
 - Collection de travaux de fantaisie
 - Juliette Pinsonnault
 - Mrs J.J. Irwin
 - Lucienne Ledoux
 - Lucille Jolin
 - Collection de travaux de fantaisie
 - Vivian Courtemanche
 - Ouvrage découpé, tout article
 - Lucienne Ledoux
 - Mrs J.J. Irwin
 - Mme A. Courtemanche
 - Couvre-pieds fait de divers morceaux
 - Lucienne Ledoux
 - Mrs Geo. Kiernan
 - Juliette Pinsonnault
 - Couvre-pieds brodé
 - Mme A. Courtemanche
 - Glenna A. Johnson
 - Mrs J.J. Irwin
 - Tapis de fantaisie
 - Annette Neveu
 - Lucienne Ledoux
 - T.B. Vincent
 - Coussins de sofa
 - Glenna A. Johnson
 - Mrs Arthur Joyce
 - Mrs W.M. Swett
 - Nattes de table
 - Mme T.B. Vincent
 - Mrs W.M. Swett
 - Mrs Geo. Kiernan
 - Bert Phelps
 - Articles crochetés
 - Lucienne Ledoux
 - Mrs W.M. Swett
 - T.B. Vincent

- Articles au Tatting
- Lucienne Ledoux
 - Mme A. Courtemanche
 - T.B. Vincent
 - Tricot
 - Mrs W.M. Swett
 - Lucienne Ledoux
 - Mrs J.J. Irwin
 - Nappe et serviettes de Lunch
 - Lucienne Ledoux
 - Mme T.B. Vincent
 - Mrs W.M. Swett
 - Sac à ouvrage de fantaisie
 - Mrs W.M. Swett
 - Lucienne Ledoux
 - Juliette Pinsonnault
 - 2 paires de serviettes de fant.
 - Lucienne Ledoux
 - Mme A. Courtemanche
 - T.B. Vincent
 - Dessus de table de toilette
 - Lucienne Ledoux
 - Mme T.B. Vincent
 - Mrs W.M. Swett
 - Chemin de table brodé en couleur
 - Lucienne Ledoux
 - Mrs W.M. Swett
 - Juliette Pinsonnault
 - Paire de taies d'oreiller, fant.
 - Lucienne Ledoux
 - Glenna A. Johnson
 - Mme A. Courtemanche
 - Centre de table brodé en blanc
 - Lucienne Ledoux
 - Mrs J.J. Irwin
 - Mme A. Courtemanche
 - Centre de table brodé de couleur
 - Mme T.B. Vincent
 - Mrs W.M. Swett
 - Lucienne Ledoux
 - Coussin de boudoir
 - Juliette Pinsonnault
 - Lucienne Ledoux
 - Mme A. Courtemanche
 - Exposant gagnant le plus de prix dans la section des travaux de fantaisie
 - Lucienne Ledoux
 - PATISERIE ET CONSERVES
 - Pain blanc
 - Mrs Ed. Hume
 - Mrs Clifton Pow
 - Mrs Raymond Wallace
 - Pain brun
 - Mrs Ed. Hume
 - Mrs Raymond Wallace
 - Mrs Geo. Kiernan
 - Assiette de brioches
 - Mrs Raymond Wallace
 - B.H. Sparling
 - Mrs Geo. Kiernan
 - Assiette de beignes
 - T.B. Vincent
 - B.H. Sparling
 - Mrs Raymond Wallace
 - Assiette de biscuits
 - T.B. Vincent
 - B.H. Sparling
 - Mrs Geo. Kiernan
 - Assiette de biscuits au gingem.

Suite à la page 6

T'a pas ?

Ne le laisse pas conduire - si tu veux aller jouer au golf, dis-le à ta femme. Tu dois être le maître dans ta maison!



Tas pas déjà donné des conseils à un ami, lui recommandant de montrer plus de fermeté chez lui-

Je regrette, Louis, mais j'ai apporté du travail du bureau et j'ai pris pour la journée.



Mais quelques jours plus tard, après que tu l'es excusé de ne pouvoir accompagner ton ami au golf-

Dépêche-toi avec ces fenêtres, Georges - tu as encore les tapis à battre.



Il passe devant chez toi et t'aperçoit en train de lever les vitres.



Tas pas ensuite essayé une BLACK HORSE? C'est rafraichissant et reconfortant!

dites simplement -
"Bière Black Horse Dawes
S.V.P.!"

NOS COURRIERS

Foster

M. et Mme Joseph Bourbeau et leur fils Joseph, M. W. Bourbeau de Willimansit, Mass. M. et Mme Alphonse Viens Mme. Ulric Lapiere, Mlles Ruth, Marie-Paule Gervaise et Laure La pierre tous de Fulford étaient les hôtes de leurs cousins M. D. Bourbeau, M. et Mme Z. Dufresne dernièrement.

Mme H. Dionne après avoir passé trois semaines l'hôte de sa belle sœur Mme A. Dionne de St. Pascal est revenue la semaine dernière.

Mme G. Lepage se rendait à Montréal la semaine dernière par affaires.

M. et Mme Z. Dufresne et leurs enfants Armand et Gaston M. D. Bourbeau étaient les hôtes de leurs frères, M. et Mme Adolphe Dufresne de Nord Stukely dimanche.

M. et Mme George Beaugard de Nord Stukely passent quelques jours chez leurs parents M. et Mme Paul Doucet.

Assistaient aux funérailles de M. Maurice Doucet dont nous annonçons le décès la semaine dernière. Le deuil était conduit par M. Albert Nolin. Suivaient le cortège son père et sa mère, M. et Mme Paul Doucet, ses frères, Nérée et Georges, ses sœurs Mlle Annie Doucet, Mme George Beaugard, Mlles Olive et Suzanne Doucet, son cousin, M. Eddie Pelletier, de Trois-Rivières, sa cousine Mme Thibault, de Drummondville, M. Marcel Lavallée, Mme Zola Lavallée, de Waterloo, M. Napoléon Guillotte, de Fulford, M. Lionel et Mlle Lina Guillotte, de Fulford, M. et Mme George, de Knowlton MM. et Mmes Alcida Nolin,

Arthur Courtemanche, Raoul Dérageon, de Waterloo, M. Arthur Beaugard le Nord Stukely, M. Delphis Bourbeau, MM. et Mmes Moïse Morin, Zéphirin Dufresne, Edmond Benoit, Léo Bourbeau, M. Jos Bourbeau, de Foster, M. et Mme Willie Potvin, M. Maurice et Mlle Gabrielle Potvin, M. et Mme Henri Gingras, de South Stukely, Mlle Marie Louise Gagnon, de Nord Stukely, M. et Mme Arsène Provost, Mlle Simonne Provost, M. George Beliveau, M. Léopold et Mlle Marie Rose Girard, de Waterloo, M. Jim Armstrong, Mme Allard, M. et Mme Emile Gagné, MM. Lucien, Bernard et Gérard Morin, Mlle Simonne Morin, M. Lionel et Mlle Rita Gagné, M. Emile et Mlles Eva et Irène Gagné, tous de Foster, M. Raymond et Mlle Simonne Choquette, de Fulford, et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

A la famille si cruellement éprouvée par ce premier deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

M. Doucet et sa famille désirent remercier sincèrement par la voix de ce journal tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, de quelque manière que ce soit.

Une amie de la famille,
Mme Z. D.

Trop parler nuit

Les bavards sont bien ennuyeux, bien dangereux aussi. Et les bavardes donc! Je ne prétends pas que ce vice soit exclusivement de reconnaître que les hommes en soient moins fréquemment atteints.

Sans doute, il y a bavards et bavards: certaines gens ne sauraient exprimer leurs idées sans les noyer dans une profusion de détails et de formules tout à fait regrettables mais invo-

lontaires. Ils ont l'esprit lent, peu précis; ils manquent de hardiesse et de décision. On souffre de les voir s'embarquer dans leurs discours avec l'inquiétude de n'en pas finir.

Ceux-là sont à plaindre et diffèrent des bavards inconscients qui laissent couler à flots leurs paroles, comme des vannes d'écluses, grandes ouvertes, laissent échapper des cascades sonores. Ils parlent, parlent inlassablement, imperturbablement, pour ne rien dire, pour dire des riens et, trop souvent, des méchancetés.

La plupart du temps, bavards ou bavardes sont des vaniteux, fiés de se montrer bien informés, de prouver leur finesse, leur perspicacité. Il est plaisant de les voir pris de scrupules au point de se croire obligés de publier tout ce qu'ils imaginent savoir pour édifier ou éclairer leurs semblables. Cette obligation est souvent gênante, et pour le moins indiscret.

Révéler une tare, une faute cachée, qu'il y ait obligation de conscience et nécessaire pour le faire, c'est commettre une indécence et les bavards n'en ont cure. Ils se croient autorisés à tout dire en demandant, bien entendu, qu'on ne le répète point. Ils trahissent sans vergogne les confidences et font avorter les projets.

N'est-il point, direz-vous, de bavardages innocents? Il n'en est guère. Des sujets puérils, on passe vite à celui, plus sérieux et plus séduisant de la réputation d'autrui; les petits secrets de l'intimité, les bruits sans fondements se chuchotent, s'aggravent — si bien que la médianse se transforme en calomnie à mesure qu'elle passe de bouche en bouche.

Parler sans trêve et sans nécessité, tenir des propos oiseux, c'est le plus mauvais emploi du don sans égal que nous octroya la munificence divine d'exprimer notre pensée.

Les bavards ne sont jamais empreints de bienveillance. Ils mettent en lumière les imper-

fections et les méfaits, plutôt que les bienfaits ou les qualités des personnes aux dépens desquelles ils s'exercent; ils critiquent plus volontiers qu'ils ne louent. Ou bien ils distribuent de ci, de là, des approbations et des compliments ironiques pleins de réticences et de sous-entendus, pires que des blâmes directs.

Un bavard ne peut être sincère et véridique. Les moyens pour lui, je vous demande, de résister au désir d'enjoliver le récit, d'en corser l'intérêt de détails suggestifs et d'autant plus inédits qu'ils sont imaginaires! Il faut impressionner les auditeurs pour captiver leur intérêt et les petits mensonges, les exagérations, les insinuations se multiplient au gré du narrateur.

Vous doutez — il affirme, il prouve, il renforce son argumentation; il invoque des témoignages auxquels il fait dire ce qu'il veut puisqu'ils ne sont pas là pour protester. Irez-vous les interroger? Non, bien entendu, et ces innocents passeront peut-être un jour pour avoir propagé des racontars!

Majorité du Col. Stockwell

Cowansville — Le relevé des votes pour l'élection dans le comté de Brome a donné une majorité définitive de vingt-cinq voix au colonel R. F. Stockwell, libéral, sur son adversaire, M. L. A. Giroux, candidat conservateur.

Les Joies de l'existence

"Bien que je n'aie à me plaindre de rien, je prends régulièrement le Novoro du Dr. Pierre parce qu'il m'aide à jouir davantage de l'existence," écrit Mme W. Leckebusch de Stroudsburg,

Pa. Cette médecine herbeuse justement réputée facilite la digestion et l'élimination, bases fondamentales d'une bonne santé. Pris de temps à autres, il stimulera ces importantes fonctions. Essayez-le. Seuls des agents lo-

caux spécialement désignés par le Dr. Peter Farhney & Sons Co. peuvent le procurer. Ne le demandez pas au droguiste. Livré exempt de douane au Canada.

CARTES PROFESSIONNELLES et D'AFFAIRE

- DENTISTES -

Rue principale — Téléphone Bell
Dr. C. E. Beaujeu
DENTISTE
Successeur du Dr. H. Fréchette
GRANBY, P. Q.

SPECIALITE
Dentiers en Or, Aluminium et Caoutchouc
Forts en Or

Naskell Elderkin & Co.
Comptables Licenciés
Syndics en Faillites
Sherbrooke Trust Bldg.
SHERBROOKE, P. Q.

Dr. A. TRUDEAU
Spécialiste des Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge
104, Rue King, Ouest — TEL. 109
SHERBROOKE, P. Q.

- AVOCATS -

GIBOUX & DELANEY
AVOCATS
L. A. Giroux, C.R. — P. E. Delaney
SHERBROOKE — GRANBY

NOTAIRES

R.-R. BACHAND
Bureau: au-dessus du magasin
Édifice de l'Indus.
NOTAIRE — WATERLOO, P. Q.

A. BOULAY
NOTAIRE
Successeur de Julets G. Boulay
WATERLOO, P. Q.

LEON BENOIST
Ingénieur civil — Architecte — Géomètre
Dépositaire du greffe de
M. A. W. Mitchell
WATERLOO, P. Q.

LOUIS A. TALBOT
Avocat — Conseil du Roi.
TEL. 255.
WATERLOO, P. Q.

Provost & Gaudet
Avocats
Waterloo. Granby.

J. U. POIRIER c. p. a.
COMPTABLE PUBLIC LICENCIE
Vérification, — Organisation de comptabilités Commerciales industrielles et municipales
SPECIALITE: — VÉRIFICATION DE LIVRES DE MUNICIPALITES ET COMMISSIONS SCOLAIRES
Etablissement de prix de revient
BUREAU CHEZ: — A. Boulay, N. P.
WATERLOO, P. Q.

La tôle Perfection, illustrée ici, est la meilleure sur le marché.

Elle sert pour les couvertures, pour le rembrissage, et elle est aussi avantageuse et économique pour la construction de Garages.

Vendu par:
S. LeBrun
Waterloo, P. Q.

TOLE "PERFECTION"

Voyez et Entendez Aujourd'hui

Cette amélioration sensationnellement nouvelle

SEULEMENT
\$147⁵⁰
COMPLET

Acompte approprié à vos moyens — allocation raisonnable pour votre vieux radio.

Columaire

UN RADIO RADICALEMENT NOUVEAU

par
Westinghouse

chez

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"



Une population de 10,000,000 en notre pays

Ottawa, 7. — La population du Canada est d'à peu près 10,000,000 d'âmes. Les rapports finals du recensement national ne sont pas encore prêts, mais c'est ce qu'on pronostique dans les milieux intéressés.

Le premier juin dernier 15,000 énumérateurs disséminés dans toutes les régions de notre vaste pays, de l'Alaska au Labrador, commençaient à voyager de porte en porte, de village en village pour renseigner les autorités fédérales sur quinze points bien distincts: le sexe, conditions conjugales, l'âge, le droit de vote, lieux de naissance, date d'arrivée au pays, naturalisation nationale, langue maternelle, religion, éducation, etc., etc.

Aujourd'hui les 15,000 rapports sont arrivés rue Sussex, à Ottawa, et la besogne de comptage et de revision bat son plein. Huit cents personnes et trois machines perfectionnées travaillent sans relâche au recensement.

On ne saurait s'imaginer l'importance de ce travail et les difficultés innombrables qu'il comporte. Les recensements précédents avaient été difficiles et celui-ci ne semble pas dénué d'obstacles.

Certains énumérateurs accomplissent leur tâche avec application alors que d'autres apportent un fouillis inextricable, un travail énigmatique. Trois jours après le recensement, l'un d'eux avait déjà terminé sa besogne, et l'examen qu'on fit de ses listes démontra que tout était bien en ordre, que toutes les questions avaient leurs réponses, écrites lisiblement et avec précision. D'autres reviennent avec des listes à demi remplies, cousues de fautes et d'imprécisions, et prennent un temps indéfini à l'accomplissement de leur travail. Il serait peut-être inexact de prétendre que le gros de la besogne est accompli, en

M. W.-H. MINER PRÉCONISE L'ACHAT DE NOS PRODUITS

Le président de l'Association des Manufacturiers Canadiens voit dans cette mesure un remède au chômage.

Toronto, Ont. 5. — M. W. H. Miner, de Granby, Qué., président de l'association des Manufacturiers Canadiens, dans un discours prononcé au lunch des directeurs de l'Exposition Nationale Canadienne, a insisté sur l'importance de la prospérité au Canada, d'observer le principe de l'achat de marchandises produites au pays même. On avait désigné la journée d'aujourd'hui comme "jour des manufacturiers".

"Je crois fermement", dit M. Miner, "que si chacun voulait observer avec un peu plus de soin ce principe dans ses achats des quelques prochains mois, la production canadienne recevrait une telle impulsion que le nombre de nos chômeurs diminuerait considérablement."

"L'observance de ce principe n'affecte pas simplement les manufactures qui produisent les marchandises. Elle atteint l'approvisionnement des matières premières; augmente la demande pour les produits de la ferme; améliore les affaires des compagnies de transport; donne du travail aux ateliers de machinerie et aux garages; stimule le commerce au détail — elle affecte tous les aspects des affaires".

Eloge de l'Exposition

ce que des milliers de lettres devront être adressées pour renseignements additionnels.

Les énumérateurs reçoivent 60 pour cent de leur salaire lorsqu'il leur est parvenu leur rapport à Ottawa. Ils ne recevront le reste qu'une fois leur travail terminé. Et s'ils refusent de faire les corrections qu'on leur demande, ils devront se contenter de ce qu'ils ont perçu jusqu'ici.

M. Miner fit l'éloge des efforts qu'ont faits les directeurs de l'Exposition de 1931, pour faire de celle-ci la plus grande et la meilleure encore tenue. Partout, où l'on va, sur ces vastes terrains, dit-il, on voit des preuves d'une vision de l'avenir, et l'existence d'une atmosphère d'encouragement. "La création de cette atmosphère est, dans mon opinion, l'une des plus précieuses contributions qui aient encore été faites que que nous tenons tous en vue d'amener le retour de la prospérité", dit-il.

Revenant à la question de "l'achat de produits canadiens", M. Miner dit que lorsque l'Association des Manufacturiers Canadiens, il y a quelques années, préconisa pour la première fois l'achat de produits des industries canadiennes, ce mouvement fut considéré comme une tentative d'imposer au consommateur des marchandises de qualité inférieure, sous prétexte de patriotisme. Mais le Canada produit maintenant, dit-il, d'aussi excellentes marchandises qu'aucun pays étranger étranger.

L'orateur déclara que la politique consistant à accorder la préférence aux produits canadiens fait des progrès substantiels. Les autorités fédérales, provinciales et municipales, des corporations d'utilité publiques et un grand nombre d'autres institutions ont adopté des règlements catégoriques à ce sujet.

"On constate que très peu de commandes de marchandises provenant de ce côté sont placées en dehors du Canada", affirma M. Miner en conclusion. "Ceci est un grand accomplissement, la conséquence dans une grande mesure de la propagande persistante poursuivie depuis plusieurs années par les protagonistes de la politique de l'achat de marchandises "produites au Canada".



Lucienne était très ennuyée... elle ne pouvait s'imaginer où elle avait bien pu perdre un bracelet précieux auquel elle tenait beaucoup... à l'hôtel ou au cours du voyage de retour à la maison.

"Je me demande où j'ai bien pu l'égarer", disait-elle constamment à sa mère. "Mais pourquoi ne téléphones-tu pas à l'hôtel? Tu saurais à quoi t'en tenir", lui suggéra celle-ci. "Il passe maintenant huit heures et demie, et un appel de longue distance ne coûtera que quelques sous."

Songez un peu à la joie de Lucienne lorsque le commis de l'hôtel lui apprit qu'on avait trouvé le bracelet dans sa chambre et qu'il lui serait expédié immédiatement par courrier recommandé.

Grâce à la suggestion de sa maman, Lucienne retrouva toute sa quiétude d'esprit et il lui en coûta moins que le prix du taxi de la gare à chez elle.

Les noms de tous les appels entre postes (à l'exception de 7 p.m. à 9.30 p.m. heures locales. Les noms de tous les appels de 9.30 p.m. à 4 a.m. et sont encore plus bas.



M. STANISLAS ROUSSEAU, DE WEST-SHEFFORD, DIRECTEUR

Les aviculteurs des Cantons de l'Est jettent les bases d'une nouvelle organisation à Sherbrooke — Elections.

Une soixantaine d'aviculteurs ont établi, l'autre jour la Coopérative avicole des Cantons de l'Est sur une base d'affaires et dont le bureau-chef sera situé dans la municipalité de Sherbrooke. C'est la première société du genre dans notre région et grâce au travail infatigable de M. J. T. Charland propagandiste fédéral en industrie avicole dans les Cantons, elle a pris corps définitivement et est appelée à rendre les mêmes services à nos producteurs d'oeufs et à l'amélioration de la qualité sur nos marchés que celles du même genre établies à St-Félix de Valois et dans la Beauce.

L'assemblée a eu lieu dans la salle de l'hôtel de ville de Sherbrooke sous la présidence de M. J. T. Charland, qui présenta des orateurs spéciaux venus pour la circonstance expliquer et commenter les lois et règlements et le but de la nouvelle organisation. Tous se sont montrés des plus optimistes sur les résultats qui en découleront pour les producteurs d'oeufs. N. Charland était assisté, à titre de secrétaire, de M. Irénée Gervais, instructeur avicole de la région, qui a secondé partout le mouvement et accompli un beau travail chez nos aviculteurs.

Concurrence à éliminer

M. Eugène Boivin, chef des agronomes des Cantons de l'Est, souhaite d'abord la bienvenue aux aviculteurs présents et il déclare s'intéresser beaucoup au projet soumis à leur attention, car il y voit de grandes possibilités. Plus vite, dit-il, les aviculteurs augmenteront leur production d'oeufs, plus vite ils élimineront de nos marchés locaux les Américains, Chinois, Japonais et autres. M. Boivin invite les auditeurs à visiter les terrains de l'Exposition dans le but d'exposer des suggestions à ses directeurs qui seront heureux de les recevoir.

M. W. A. Brown, aviculteur en chef de la section de l'industrie animale dans Québec, un expert consommé en industrie avicole, parle d'abord brièvement des conditions économiques actuelles qui influencent les marchés des oeufs actuelle-

ment et considèrent ensuite le facteur de la manipulation des oeufs, comme l'un des principaux pour obtenir de bons prix et maintenir la qualité supérieure.

Un autre orateur aux connaissances étendues en aviculture, M. Abel Raymond, propagandiste avicole du fédéral reprend en français les remarques de M. Brown, au bénéfice des Canadiens-français présents en majorité. M. Raymond démontre que le facteur chaleur affecte beaucoup en particulier la saueur et la consistance de l'oeuf. Le poste de mirage de revenus pour les aviculteurs.

M. J. T. Charland expose les grandes lignes de son plan. Un poste de mirage et classification des oeufs sera établi à Sherbrooke dans une quinzaine de jours et fonctionnera à l'exemple de celui de St-Félix de Valois, qui obtient sur le marché de Montréal une moyenne de dix sous la douzaine de plus que nous obtenons ici. Le but est de conquérir nos marchés locaux des villes des Cantons de l'Est par la qualité et d'envoyer les surplus à Montréal où l'Ouest et les étrangers trouvent un si bon débouché. Il annonce également un octroi de \$1,800 obtenu de Québec par M. A. Desmarais député de Richford.

M. J. A. Proulx, propagandiste de la Coopérative Fédérée définit brièvement les lois de la coopérative, laquelle érige un capital sous écrit de \$50 individuellement, en versements, et la signature d'un contrat; choses simplement exigées pour la protection des actionnaires et leur fidélité mutuelle.

Elections

Les élections se font ensuite et sept directeurs sont ainsi choisis: MM. Alcide Letendre, de St-François-Xavier de Brompton, John Bate, de Windsor Mills, J. M. Pérusse, de Martinville, Léon Bergeron, de Waterville, Diogène Bombardier, de Valcourt, Stanislas Rousseau, de West-Shefford et Arthur Bédard, de Coaticook.

Les officiels du bureau de direction sont ensuite élus: président: M. S. Rousseau; vice-pré-

Cérémonie en octobre chez les Chevaliers

L'installation des nouveaux officiers de la cour locale - Nomination des comités

Au cours de la dernière assemblée régulière tenue à la salle des Chevaliers de Colomb, cour de Waterloo, le Grand Chevalier J. O. Séguin a procédé à la nomination de ses divers comités pour l'année courante.

Voici le résultat de cette nomination:

Amusements, jeux et divertissements

J. W. Béchette, prés., D. Lafontaine, L. Beaugard, G. Lapierre.

Local

D. Lafontaine, prés., H. Forand, L. Beaugard.

Recrutement

Dr. Victor Gariépy, prés., Pierre Ducharme, W. Gagné, H. Grégoire, Waterloo, Dr. A. Boulay, Sutton; Albert Pigeon, Knowlton; Horace Millette, Lawrenceville; A. Grandpré, Valcourt.

Réceptions

J. H. Poirier, ex-G. C. prés., R. R. Bachand, Dr. J. H. Larose, Ed. Pinsonneault, O. Jolin, ex-G. Chevalier; H. Goudreau, D. G. C., D. Lafontaine.

Intendant

D. Lafontaine. Le grand Chevalier fait ipso facto partie de tous les comités.

L'installation des nouveaux officiers aura très probablement lieu dans la première quinzaine du mois d'octobre. Elle sera présidée par T. Adélar Fontaine, député de district.

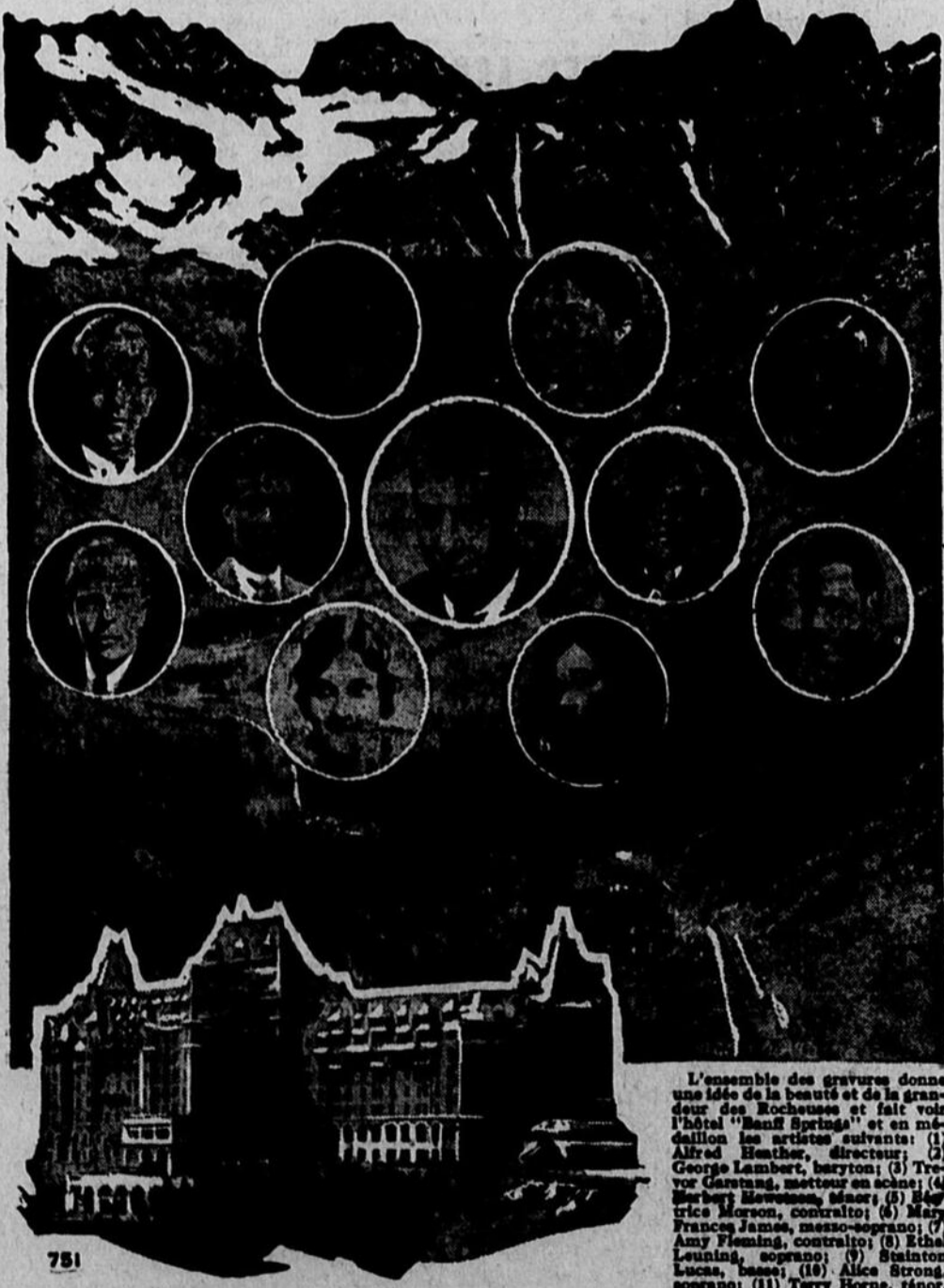
xxx

sident: M. A. Bédard; secrétaire, M. I. Gervais.

On remplit les dernières formalités pour la formation d'une association coopérative. Le poste de mirage et de classification des oeufs situé à Sherbrooke devra ouvrir dans une quinzaine de jours.

xxx

La musique dans les Rocheuses



L'ensemble des gravures donne une idée de la beauté et de la grandeur des Rocheuses et fait voir l'hôtel "Banff Springs" et en médaillon les artistes suivants: (1) Alfred Heather, directeur; (2) George Lambert, baryton; (3) Trevor Garstang, metteur en scène; (4) Herbert Brown, ténor; (5) Edith Lucas, mezzo; (6) Mary Francis James, mezzo-soprano; (7) Amy Fleming, contralto; (8) Ethel Louisa, soprano; (9) Basilton Lucas, basse; (10) Alice Stroud, soprano; (11) Terry Horne, ténor. Le directeur de la scène est M. W. Hitchman.

Les touristes qui séjourneront à l'hôtel "Banff Springs" du Pacifique Canadien, dans les Rocheuses, au cours de l'été, ne manqueront pas d'apprécier le fait qu'au sein de ce décor enchanteur, ils pourront assister à des concerts, d'une grande valeur artistique, interprétés par la troupe d'opéra d'Alfred Heather. Cette troupe, que l'on entendit l'hiver dernier à la radio durant les concerts des Croisières Musicales, donnera des représentations, non seulement pour les hôtes de la somptueuse hôtellerie de nos Alpes canadiennes, mais contribuera aux irradiations hebdomadaires offertes par la compagnie au public canadien, tous les vendredis soirs de 10 à 11 heures, heure d'été de

l'Est. On y entendra des oeuvres appropriées au décor dans lequel se trouvent les artistes et qui s'inspireront de la musique des montagnes, des fleurs, etc.

Parmi les pièces les plus remarquables qui seront rendues durant ces concerts radiophoniques au cours de la saison d'été, mentionnons entre autres "H.M.S. Pinafore" de Gilbert et Sullivan; et "Trial by Jury", des extraits de "Carmen" par Bizet et de "Faust" par Gounod et trois opéras-ballets canadiens, avec arrangement musical du Dr. Ernest MacMillan, du Dr. Healey Willan et de R. G. Manson, tous trois de Toronto.

Forte position de la Power Corporation of Canada

En dépit d'une dépréciation mondiale dans les valeurs, la Compagnie réalise tous ses dividendes et arrive avec un surplus substantiel—Dépréciation de seulement 10% dans la valeur marchande—Expansion des différentes compagnies affiliées.

Les principales corporations, non seulement au Canada, mais dans le monde entier, passent par une période difficile. Rares sont celles qui résistent à tous les assauts aussi bien que les entreprises canadiennes, tout particulièrement celles qui tirent leurs revenus des compagnies d'utilité publique. La Power Corporation illustre bien le succès obtenu par ces entreprises, surtout quand on tient compte des difficultés des deux dernières années.

La Power Corporation a atteint le sommet de ses recettes dans cette période terminée le 30 juin 1930. Bien que les conditions aient été plus mauvaises l'année suivante elle a pu tout de même arriver avec un meilleur rapport.

Une bonne partie des revenus de la compagnie provient de ses placements dans une grande variété de compagnies, dont plusieurs sont des entreprises d'utilité publique canadiennes. Le rapport indique que 73.26 pour cent de ces compagnies sont au Canada, 14.1 pour cent aux États-Unis, 1.30 pour cent dans l'Empire Britannique et 10.88 pour cent à l'étranger.

Pour ce qui est de la diversification on note que 12.09 pour cent représentent des obligations, 10.60 pour cent des actions privilégiées, 1.62 pour cent des stocks bancaires, 64.71 pour cent des actions ordinaires et 10.98 pour cent des espèces et

Au cours de l'année, voit-on dans le rapport, plusieurs changements ont été faits dans le portefeuille. Quelques titres canadiens et américains ont été

vendus et les fonds ont servi à augmenter le nombre des titres des compagnies d'utilité publique canadiennes, comme Montreal Power, Shawinigan, Southern Canada Power, British Columbia Power A et B, Canada Northern Power, etc. On a profité des prix peu élevés qui prévalaient il y a quelque temps. On fait remarquer que ces changements ont entraîné une perte de \$900,548. Cette perte a été chargée à la réserve pour placement de \$2,000,000 qui a été mise de côté il y a un an. D'un autre côté il y eut un profit provenant de la vente d'autres placements. Ce profit a été de \$757,717 qui apparaît au compte des profits et pertes.

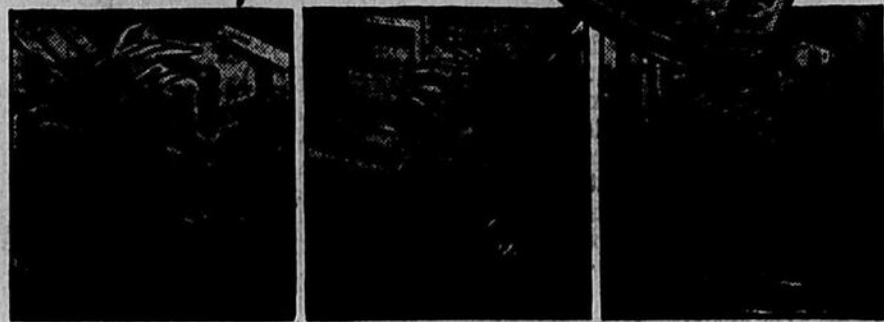
On note aussi que les emprunts bancaires ont été réduits de \$3,500,000 à \$1,300,000.

On a raison d'être satisfait de ce rapport pour une année aussi difficile que celle que nous venons de traverser. La dépréciation sur les titres détenus par la compagnie n'a été que d'un peu plus de 10 pour cent au cours de l'année.

Les recettes brutes de la Power Corporation ont augmenté constamment de 1926 à 1930. Le rapport actuel est le seizième. On constate que les recettes qui étaient de \$324,447 ont atteint \$3,702,912 en 1930 après avoir déduit la réserve de \$2,000,000 mise de côté pour les contingences. Le rapport de 1931 fait voir des recettes brutes de \$3,412,404 qui comprennent des profits de \$757,717, provenant de la vente de certains titres tandis que la perte de \$900,548 dont il a été question plus haut

Lessive en Flocons

nettoie la chambre de bain en la moitié moins de temps



La Lessive GILLETT "chasse la saleté"

GILLETT

★ La lessive ne doit jamais être dissoute dans l'eau chaude.

UNE cuillerée à soupe de Lessive Gillett dissoute dans un gallon d'eau froide, donne une solution sûre et efficace pour le nettoyage rapide de la chambre de bain.

Employez-la pour laver murs, plancher, évier et bain... et n'oubliez pas, quand vous vous servez ainsi de la Lessive Gillett, que vous désinfectez en même temps que vous nettoyez.

Une fois par semaine, versez de la Lessive Gillett pleine force dans le bol de cabinet, et celui-ci sera toujours propre et libre de toute obstruction.

La Lessive Gillett peut servir à des centaines d'usages à la maison. Demandez la nouvelle brochure "GRATITE" de la Lessive Gillett, qui en décrit les multiples applications pour les différents usages.

des prêts à demande. a été compensée à même la réserve mise de côté à cette fin.

Déductions faites des dépenses de \$487,711, les recettes nettes se sont totalisées à \$2,923,693 contre \$3,210,705 il y a un an, une diminution de moins de 9%. Les recettes sont équivalentes à 3.54 par action ordinaire contre 4.21 par action l'an dernier. En tenant compte des conditions qui ont prévalu en considérant les circonstances défavorables qui ont existé on peut dire que ce rapport fait bonne figure.

La Compagnie a été en mesure de payer régulièrement ses dividendes sur ses actions privilégiées 6% cumulatif et sur ses actions privilégiées participantes 6% cumulatif. Elle a pu aussi établir les actions ordinaires sur une base régulière de dividende \$2.20 par année. Ce dividende est payable à tous les trimestres.

L'actif total est quelque peu moins élevé qu'en 1930 mais bien au-dessus de 1929. Le rapport courant donne un actif de \$47,172,911 contre \$49,596,290 il y a un an. La diminution est attribuable au plus petit chiffre représentant les placements sur les actions ordinaires et aux avances aux compagnies affiliées et autres placements.

Du côté du passif on note que le total vis à vis le public est moins élevé que l'an dernier. Il se totalise à \$15,529,674 contre \$18,002,432 en 1930 tandis que le passif vis à vis les actionnaires à \$21,643,237 n'a augmenté que légèrement, \$21,643,237 représentant l'équité du capital et surplus de 445,958 actions ordinaires contre 445.80 l'année précédente.

Le rapport, qui est signé par le président, A. J. Nesbitt, donne un grand nombre d'informations et de renseignements sur les opérations de la compagnie et des entreprises affiliées. Il est aussi illustré abondamment. Un facteur intéressant à noter c'est que les intérêts financiers qui ont organisé et développé la Power Corporation au stage où elle est aujourd'hui sont les mêmes qui ont développé les entreprises dont la Power détient un grand nombre de titres. Ceci assure une excellente administration à toutes ces entreprises. Il est à noter que les compagnies affiliées et les filiales développent à peu près un dixième de toute la production hydro-électrique au Canada. Les entreprises sont situées dans les différentes provinces canadiennes depuis la province de Québec jusqu'à la Colombie-Britannique sur la côte du Pacifique. Ce groupe représente un placement de près de \$300,000,000. Les titres de ce groupe sont détenus par un grand nombre d'actionnaires dont le total dépasse 40,000 et dispersés dans trente pays, augmentation de 2,000 sur l'an dernier.

En plus de ses placements, la Power Corporation tire ses revenus d'autres sources, y compris les honoraires d'ingénieurs les traitements d'administrations, ses participations dans les opérations financières et de merger, ses profits sur les titres non détenus comme placements permanents, ses dividendes en actions et ses dividendes en espèces provenant des stocks détenus comme permanents ou temporaires et la hausse des titres en mains. Toutes ces sources de revenus sont, en quelque

sorte, reliées l'une à l'autre vu l'influence que la compagnie possède dans l'administration et la politique de toutes ces compagnies d'utilité publique.

Les gagnants de prix à...

Suite à la page 3

- bre
- 1.— D. N. Gage
 - 2.— Mrs Raymond Wallace
 - 3.— T. B. Vincent
- Gâteau blanc
- 1.— Mrs Raymond Wallace
 - 2.— Mme Arthur Fortin
 - 3.— D. N. Gage
- Gâteau aux fruits
- 1.— Mrs Raymond Wallace
 - 2.— B. H. Sparling
 - 3.— D. N. Gage
- Gâteau blanc, 1 oeuf
- 1.— Mrs Raymond Wallace
 - 2.— D. N. Gage
 - 3.— Clifton Pow
- Tarte aux pommes
- 1.— T. B. Vincent
 - 2.— B. H. Sparling
 - 3.— D. N. Gage
- Tarte à la citrouille
- 1.— B. H. Sparling
 - 2.— Mrs Raymond Wallace
 - 3.— Mrs Ed. Hume
- Fruits en conserves, 4 variétés
- 1.— Mrs Raymond Wallace
 - 2.— Mr W. M. Swett
- Légumes en conserves
- 1.— Mrs W. M. Swett
- Marinades
- 1.— Mrs W. M. Swett
- Gelée, 3 variétés
- 1.— Mrs W. M. Swett
 - 2.— Mrs Raymond Wallace
 - 3.— T. B. Vincent
- Une pinte de fèves au lard
- 1.— Mrs Geo. Kiernan
 - 2.— Mrs Raymond Wallace
- Gâteau d'éponge
- 1.— Mme Arthur Fortin
 - 2.— Mrs Ray. Wallace
 - 3.— D. N. Gage

- SPECIAUX
- Meilleur gâteau
- 1.— D. N. Gage
 - 2.— Mrs Ed. Hume
- Meilleur pain blanc fait avec la farine Robin Hood
- 1.— Mrs Ed. Hume
 - 2.— Mrs Geo. Kiernan
- Meilleure collection de tartes
- 1.— Mrs Ed. Hume
- Collection de fruits en conserves
- 1.— Mrs W. M. Swett
 - 2.— T. B. Vincent

- PRODUITS DOMESTIQUES
- Beurre de laiterie moulu en pains
- 1.— Geo. A. Booth
- Beurre de beurrerie
- 1.— Léo DeGrandpré
- Maple Sugar, en pains
- 1.— Edouard Jolin
 - 2.— B. H. Sparling
 - 3.— I. O. Williams
- Sirop d'érable
- 1.— I. O. Williams
 - 2.— B. H. Sparling
 - 3.— Mrs Nay. Wallace
 - 4.— E. T. Strange
- Miel en gâteau
- 1.— A. F. Sanborn
 - 2.— J. E. Lewis
- Miel coulé
- 1.— A. F. Sanborn
 - 2.— J. E. Lewis
- Fromage de fromagerie
- 1.— Léo DeGrandpré
- Fromage de fromagerie coloré
- 1.— Léo DeGrandpré
- SPECIAUX AUX PRODUITS DOMESTIQUES
- Meilleur exhibit de 5 lbs de sucre d'érable fait dans un évaporateur Lebrun

- 1.— Edouard Jolin
- Meilleur exhibit de sirop fait avec un évaporateur Lebrun
- 1.— Edouard Jolin
 - 2.— I. O. Williams

- Meilleur exhibit de sirop d'érable
- 1.— Geo. A. Booth
 - 2.— B. H. Sparling
- 1 douz. d'oeufs à coquille blanche
- 1.— A. W. Hackwell
 - 2.— D. N. Gage
 - 3.— Geo. A. Booth
- 1 douz. d'oeufs à coquille brune
- 1.— A. W. Hackwell
 - 2.— J. S. Hackwell
- Meilleure collection de légumes et de racines
- 1.— D. N. Gage
- 6 tiges de maïs fourrager
- 1.— Clifton Pow
 - 2.— A. W. Hackwell
- Gerbe de blé pas moins de 6 pouces de diamètre
- 1.— B. H. Sparling
 - 2.— Geo. A. Booth
- Gerbe d'avoine
- 1.— Geo. A. Booth
 - 2.— Harry Wallace
- Gerbe d'orge
- 1.— B. H. Sparling
 - 2.— D. N. Gage
- Collection de grappes de raisins
- 1.— D. N. Gage
 - 2.— J. S. Hackwell
- Un quart de minot de patates et un quart de navets
- 1.— A. F. Sanborn

NOTES AGRICOLES

Relèvement des prix

M. Geo. H. Clark, Commissaire fédéral des Semences, dit que la somme offerte en prix à l'Exposition Royale d'hiver, pour la catégorie spéciale de semences enregistrees et certifiées, a été portée de \$765 à \$1,666, et les divisions de cette catégorie de 12 à 21. L'échantillon trié à la main est éliminé de cette catégorie. Chaque échantillon de semence doit représenter une quantité commerciale, offerte en vente, d'au moins cinquante boisseaux, et l'échantillon doit être prélevé et scellé par un inspecteur fédéral des semences.

Une belle recommandation pour les travaux de contrôle de la ponte

Il n'y a peut-être pas de meilleure autorité sur les travaux agricoles au Canada, ou peut-être sur ce continent, que le professeur W. R. Graham, du Collège d'Agriculture de l'Ontario à Guelph. Parlant dernièrement à la convention des éleveurs-contrôleurs, M. Graham déclarait: "Dans toute mon expérience, je ne connais pas un seul cas où l'intégrité du contrôle de la ponte ait été mise en doute." Le contrôle de la ponte pour les volailles, conduit sous la surveillance du Ministère fédéral de l'Agriculture, remplit une place importante dans l'élevage des volailles, dans l'Ontario et dans tout le Canada.

GAGNEZ 6.00 à 10.00 PAR JOUR Gagnez tout en apprenant métier Mécanicien d'auto, de batteries, de Soudure autogène, Vulcanisateur, Barbier. Bonne position. Ecrivez ou venez voir. Livret d'Informations Gratia. 8 DOMINION TRADE SCHOOLS 1187 ELVD, ST-LAURENT, MONTREAL Bureau de placement gratuit—à travers le Canada

Du travail dans les chantiers

Les compagnies forestières entreprendront de grandes coupes de bois

Québec.— Désireux de voir la saison des chantiers des plus actives le gouvernement provincial a accédé aux demandes formulées par plusieurs compagnies forestières, qui réclamaient des droits de coupe avec des privilèges spéciaux. Ainsi la Price Brothers pourra couper 40,000,000 de pieds et la Donacona Paper 8,000,000 de pieds. Par ailleurs, toutes les compagnies qui exploitent dans l'Abitibi pourront obtenir des permis pour un volume n'excédant pas 150,000 pieds chacun.

Ces privilèges ont été accordés par un arrêté ministériel. La compagnie Price fera ses coupes dans le bassin de la Rivière aux Rats et à Mistassini. Les privilèges accordés portent surtout sur le diamètre des arbres. On pourra utiliser les épinettes d'un diamètre supérieur à 9 pouces et le sapin et pin gris d'un diamètre de 3 pouces.

Les privilèges accordés pour la région de l'Abitibi portent sur les droits de coupe qui seront de \$2 pour le pin blanc, 1.50 pour le pin rouge, \$1.00 pour l'épinette, le sapin et le bouleau. Quiconque voudra jouir de ces privilèges devra en faire la demande et déposer \$500 comme garantie.

La Donacona Paper opérera sur la rivière Jacques-Cartier et elle a obtenu la permission de couper d'ici 1940 un volume de 8,000,000 de pieds de bois en se conformant aux nouveaux règlements passés il y a quelque temps relativement aux droits de coupe.

Comme on le voit, les sacrifices que consent le gouvernement seront appréciés puisque déjà plusieurs compagnies ont projeté de gros chantiers. Le chômage sera d'autant enrayé.

Grâce au canal de Suez, la distance entre l'Angleterre et les Indes est réduite d'environ 4,000 milles.

Nouveaux Clients



d'une Vieille Banque

FONDÉE en 1817, 50 ans avant la Confédération, la Banque de Montréal a donné au Canada sa première banque permanente et jeté les fondements du système bancaire canadien.

Dans ses centaines de succursales à travers le pays, la Banque accueille constamment de nouveaux clients. Chaque génération nouvelle de Canadiens trouve à la Banque de Montréal la sécurité ainsi qu'un service financier sûr et étendu.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817
L'ACTIF DÉPASSE \$750,000,000
Succursale de Waterloo:
R. B. Moysey, Gérant.



CLAIRVOYANTE
CARTOMANCIENNE
Le Présent... L'Avenir... vous seront dévoilés par Mademoiselle Jeanne, qui possède plusieurs années d'études dans les sciences de la cartomanie. Ses révélations vous surprendront et seront pour vous un guide précieux. Lit dans les cartes comme dans un livre. Coupez les paquet de cartes trois fois, dites nous quelles cartes vous avez retirées, et envoyez 50 cents en bon de poste. Correspondance confidentielle. Pourquoi retarder. Ecrivez dès aujourd'hui.
Adressez:
Mademoiselle JEANNE,
Caser, Postal 1100
Beauce-Jonction, Qué.

AU FOYER

Ce Coin du Ciel

J'aime ce coin du ciel dont vous avez vanté
Le satin de pervenche
Qui s'étend protecteur, tout le long de l'éché
Sur votre maison blanche.

Un nuage mouvant, promène sa pâleur
Et dresse une balustrade,
La lampe du soleil par les jours de chaleur
Eclate comme un lustre.

Il est bien loin ce ciel dont vous aimez très fort
Le bleu, l'ombre et la joie
Et le rose qui laisse à l'heure où le jour dort
Flotter ses pans de soie;

Alors, prise âme et coeur d'un étrange frisson
Qui me berce et m'emporte,
Il me semble soudain traverser l'horizon,
Et choir à votre porte;

Puis, lorsque ce beau rêve agonise avec l'ombre
A la suite des heures,
Je trouve en m'éveillant, tout noyé de pénombre
Mon ciel et ma demeure.....

Jeanne GRISE

L'étiquette

Deuils—

Q.— Que faut-il penser du code de deuil, et le deuil a-t-il une portée religieuse?

R.— Pour les "règles du deuil", on a constitué un code véritable dont les formalités souffrent beaucoup d'exceptions. Il est certain que des considérations d'état, de santé, d'économie obligent à les modifier considérablement en ce qui touche les formes et les étoffes.

Quant aux couleurs, elles restent immuables, car ce sont elles, le noir d'abord, puis le gris et le violet qui sont les signes manifestes du deuil. Le blanc, considéré comme grandissime deuil dans les hautes classes, ne s'est pas encore imposé à la généralité, sauf pour les enfants et aussi pour la cravate d'homme.

Ce dont il faut bien se persuader, c'est que le deuil n'a aucune portée religieuse ni aucune intention de piété envers les défunts. Beaucoup trop de personnes se trompent sur sa signification, et en font un cas de conscience au détriment d'une foule d'intérêts très sérieux. Le deuil est une marque conventionnelle, fixée par l'usage, au moyen de laquelle on avertit ses semblables que l'on vient de perdre quelqu'un, et qu'on désire par conséquent le respect d'une peine plus ou moins considérable dont le choc très récent est indiqué par le crêpe et dont l'éloignement amène peu à peu la reprise des étoffes moins funèbres, plus brillantes, plus déteintes— transition entre la toilette de deuil et la mise ordinaire.

Cette convention n'implique nullement l'obligation de s'écraser sous les châles pesants, d'étouffer sous des voiles épais, ni de priver ses enfants du nécessaire pour acheter des vêtements de crêpe et de soi-disant bijoux de jais.

Il suffit souvent qu'on substitue à la garniture d'une robe de laine noire quelque biais de crêpe, qu'on ait une capote de crêpe avec voilette à volonté, des gants mats de suède ou de tricot— La robe à traîne, les accessoires ont été inventés pour tous ceux qui peuvent fai-

re du luxe.

Mais cela n'est pas obligatoire; et nos Canadiennes, si pleines de respect pour les morts, auraient tort de croire qu'elles offensent de chères mémoires en se libérant d'une foule de pratiques qui n'ont absolument rien de religieux: nous le leur affirmons; la preuve, c'est que les perles et les diamants sont deuil; que le blanc, la plus gracieuse des parures, est deuil; qu'on suit la mode, qu'on se pare sans offenser les convenances. L'homme se contente bien d'un crêpe au chapeau ou d'un brassard... Pourquoi la femme serait-elle condamnée à des ajustements plus compliqués que de raison?

LA SANTE

Si nous jouissons de la santé de tous nos organes, si nous avons réussi à corriger nos défauts physiques, nous pouvons dire que nous possédons un don précieux. La santé est le sentiment de bien-être que nous ressentons quand toutes nos facultés— physiques et mentales— travaillent dans une harmonie parfaite.

Personne ne dirait que la santé n'est pas désirable. Au contraire, tout le monde est d'accord qu'il faut conserver la santé.

Nous allons préciser ici quelques faits concernant ce don précieux, afin que tous nous puissions nous sauvegarder la santé quand nous la possédons, et non pas de nous en préoccuper que lorsqu'elle soit disparue.

La santé et le bonheur sont inséparables. La maladie est l'ennemi du bonheur. Nous mettons à l'honneur ces personnes qui endurent avec courage les peines que leur impose une cruelle maladie. Leur courage est beau, sans doute, et nous voudrions l'imiter s'il y avait lieu, mais si une maladie est évitable il vaut mieux la prévenir avec les moyens que nous avons pour le faire, et nous conserver ainsi la santé et le bonheur.

Nos amis les plus chers sont presque toujours ceux dont le corps et l'âme sont sains. La douleur physique nous rend irritables. Une mentalité saine nous aide à régler nos émotions et à rester calmes parmi les

SON POIDS L'INQUIETAIT

"Il y a un mois je commençai à prendre les Sels Kruschen. J'ai maigri de 5 livres et je me sens comme si j'avais perdu 50 livres. Je suis pleine de vigueur, tandis qu'auparavant mon état de santé m'inquiétait car j'étais insouciante et les petits détails me tourmentaient. Mais je suis contente de dire que mes soucis furent-ils doublés, ils ne m'inquiétaient plus maintenant— ce, grâce à Kruschen". — Mlle V. P. Voici la recette pour bannir la graisse— prendre une demi-cuillerée à thé de Sels Kruschen dans un verre d'eau chaude avant le déjeuner.

N'oubliez pas de le faire tous les matins, car "c'est la dose quotidienne qui enlève la graisse". — Ne manquez pas un matin. L'emploi de Kruschen quotidiennement signifie que chaque particule de déchets empoisonnés, d'acides nocifs et de gaz sont rejetés de l'organisme.

Modifiez votre régime et faites de l'exercice modéré. L'estomac, le foie, les reins et les intestins sont tonifiés, et le sang pur et frais contenant ces sels se répand dans chaque partie du corps, suivie par cette sensation de santé vigoureuse et d'activité que produit Kruschen et qui se révèle par des yeux brillants, un teint clair, une gaieté vivacité et une tournure charmante.

contrariétés de notre vie journalière.

La santé est nécessaire pour bien travailler. Avec la santé nous pouvons réussir à éviter les pertes de temps et les dépenses d'argent dont la maladie est la cause. Aujourd'hui nous trouvons des services de santé dans nos grandes industries, car les patrons ont compris combien il leur est économique de sauvegarder la santé de leurs employés. Puisque la santé est si importante, pourquoi ne pas nous en préoccuper.

La santé nous permet de nous rendre plus utiles à ceux qui nous sont chers. Avec la santé, la mère prend meilleur soin de ses enfants, le père travaille mieux, le citoyen rend meilleur service à sa patrie.

Nous jouissons d'une bonne santé si nous prenons en temps voulu les mesures efficaces pour nous la procurer. C'est un devoir qui nous incombe.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue College, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

Une merveille en radiophonie

C'est, au dire de tous ceux qui l'ont vu et entendu, le nouvel instrument Columaire

Une innovation en radiophonie, la plus grande depuis la découverte des récepteurs électriques, vient de faire son apparition à Waterloo.

Aujourd'hui pour la première fois le Columaire "8" est exposé dans les magasins de Waterloo.

Le Columaire "8" est le couronnement de recherches et d'expériences de la part des ingénieurs Westinghouse à la conquête de la sonorité et de la richesse du son en radio. Depuis des siècles, les créateurs d'instruments de musique savent qu'une colonne d'air, vibrant en l'instrument, orgue, harpe, etc., donne aux sons cette richesse, cette ampleur, cette harmonie qui expliquent le charme de la musique et la jouissance qu'elle procure. Depuis des années, ce principe est appliqué à l'orgue, au violoncelle, à la harpe et à tous les instruments supérieurs. Il incombe à Westinghouse, "les Pionniers de la Radio", de l'appliquer à la réception radiophonique, atteignant ainsi une perfection que l'on croyait impossible.

Le Columaire vous surprend avant même de l'entendre, car il n'occupe qu'un pied carré de surface. Il se dégage entièrement des lignes héritées du phonographe. Le haut parleur le cadran de syntonisation et les boutons de réglage ne constituent plus le point saillant du cabinet. Ils sont remplacés, à la face de ce radio, par une horloge électrique qui double l'utilité de cette merveille en radiophonie.

La Basilique de St. Pierre de Rome est la plus vaste du globe. Elle peut contenir 80,000 personnes. Notre-Dame de Paris ne peut contenir que 21,000 personnes

On trouve 9990 façon différentes de faire cuire un poulet.

Plus triste que jamais

Croyez-vous que Satan quand il a fait pécher quelqu'un soit plus heureux après? ou simplement moins malheureux? Non, il ne l'est pas. Il ne peut pas l'être. Nul succès de cet ordre ne console son immense détresse; remplir l'enfer— ce qui serait son rêve— ne comblerait pas le vide infini de cet être haineux éternellement privé de Dieu.

Croyez-vous, pareillement, qu'après la faute on soit moins triste qu'avant?

A en croire la tentation, la joie est là au fond du péché. Il suffit, dit-elle, par le consentement coupable, de descendre un peu bas pour trouver en cet abîme le bonheur promis.

Ainsi parlait-elle à Eve, la tentation!

Ainsi parle-t-elle à tous ceux et à toutes celles qu'elle aborde pour les entraîner et leur arracher le oui fatal.

Menteuse qu'elle est!

Et naïf est-on, de la croire.

De deux jeunes filles, laquelle, en toute sincérité, si elle a le courage de se bien juger, laquelle est la plus triste:

Celle qui a fait la mauvaise lecture ou celle qui, courageusement, s'en est privée?

Celle qui revient du bal où elle est allée, entraînée par on ne sait qui, et celle qui, généreuse et inquiète, a refusé de s'y rendre?

Celle qui s'est vengée méchamment d'une crasse qu'on lui avait faite, ou celle qui a pardonné de tout son coeur, par amour pour le Christ?

Celle qui dans un amour suspect ou défendu cherche une jouissance condamnée ou celle qui a su se priver d'une fugitive satisfaction achetée au prix d'une faute?

Celle qui a fui le devoir pour courir au plaisir parce que le plaisir était facile et que le devoir était rude, ou celle qui face au devoir, s'est renoncée au plus intime d'elle-même.

Laquelle? dites, laquelle?

Vous le savez bien.

Et les intéressés le savent bien aussi.

Quand on a une peine et qu'on essaie de la consoler dans une rencontre coupable, est-on moins triste après?

Quand le coeur blessé demande au péché de lui panser sa

plaie, a-t-il moins mal après?

Judas qui se trouvait triste au service de Jésus, fut-il moins triste après l'avoir trahi?

Non, non et non.

Voilà pourquoi le monde est à la fois si malhonnête et si sot quand il reproche au christianisme de gâter la vie et à la vertu fidèle d'assombrir la joie. Peut-être quand il le dit, est-il sincère. Et encore!

En tout cas, le Christ dit le contraire. Lui, Il met, Lui, le bonheur vrai dans l'innocence, dans la générosité, dans l'abnégation, dans le devoir accompli, dans les saintes larmes des yeux purs...

Nous savons bien qu'il a raison.

Seulement le courage nous manque de payer le bonheur de cette monnaie-là.

C'est ce qui fait que tant de jeunes,

A moitié généreuses, sont un peu vaguement tristes;

Légères, sont souvent tristes,

Coupables, sont profondément tristes,

Et, plus coupables, sont plus tristes que jamais.

La longévité

On vient de faire en Angleterre une constatation qui s'applique sans doute aussi à la Belgique et au sujet de laquelle il serait intéressant d'avoir quelques indications en ce qui nous concerne.

Les autorités locales anglaises viennent d'être informées par l'administration centrale des établissements hospitaliers et charitables d'une difficulté qui se produira bientôt: celle de loger les fous. Tous les établissements destinés à cette catégorie d'infortunés sont bondés et l'on ne sait plus où caser les nouveaux arrivants. Est-ce à dire que les désordres mentaux s'aggravent dans ce pays? Pas du tout.

L'augmentation du nombre des aliénés est uniquement le résultat de l'augmentation de la longévité générale, laquelle est elle-même, en tout pays, la conséquence d'une meilleure hygiène et de la lutte victorieusement conduite par les pouvoirs publics contre les maladies épidémiques et contagieuses.

Or, cette augmentation générale de la durée de l'existence humaine ne se fait pas seulement sentir chez les aliénés, ce-



INQUIETE?

Vous vous inquiétez beaucoup quand votre enfant est malade. Naturellement, vous ne pouvez lui éviter toutes les maladies, mais vous pouvez, avec les Tablettes Baby's Own, diminuer la fréquence des malaises propres à l'enfance. Les médecins les prescrivent.

Les Tablettes Baby's Own réduisent la fièvre, calment les coliques, empêchent la constipation, adoucissent l'estomac et aident à enrayer les rhumes. Ayez-en toujours à la maison. 25c le paquet dans les pharmacies.

TABLETTES BABY'S OWN (Dr. Williams') 1176

Soulagez le MAL de DOS

DODD'S KIDNEY PILLS

Pihules Dodd pour le Rein

la va de soi, mais dans toutes les sphères de l'activité des hommes. Dans la politique comme dans les affaires, des hommes âgés restent plus longtemps vigoureux et, conséquemment maintiennent plus longtemps dans l'ombre des éléments qui, naguère, arrivaient plus rapidement au premier rang. Les fortunes des familles demeurent plus longtemps aux vieux chefs de familles. Et il est paradoxal de constater qu'à mesure que la santé physique de la nation s'améliore dans le sens de la longévité, les charges qui pèsent sur elle du chef des pensions et des secours aux vieillards deviennent plus écrasantes.

Quand nous deviendrons tous centenaires, il y aura aussi de beaux jours pour le budget de l'Etat!

Le Canada possède 23 variétés d'animaux à fourrure.

POWER CORPORATION OF CANADA

LIMITED

Bilan au 30 juin 1931

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. J. NESBITT, président.
P. A. THOMSON, vice-président.
J. B. WOODYATT, vice-prés. et directeur-général.
Col. J. R. MOODIE J. M. ROBERTSON
N. A. TIMMINS

Power Corporation of Canada Limited contrôle ou détient un fort montant du stock des compagnies suivantes:

- BRITISH COLUMBIA POWER CORPORATION, LIMITED
- CANADA NORTHERN POWER CORPORATION, LIMITED
- EAST KOOTENAY POWER COMPANY LIMITED
- MANITOWB POWER COMPANY LIMITED
- NORTHERN BRITISH COLUMBIA POWER COMPANY, LIMITED
- NORTHWESTERN POWER COMPANY LIMITED
- WINNIPEG ELECTRIC COMPANY
- SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

IMPORTANCE DES OPERATIONS

Le rapport condensé suivant des opérations des compagnies d'utilité publique que la Power Corporation of Canada, Limited contrôle ou dans lesquelles elle est fortement intéressée, indique l'importance de ces opérations.

- Recettes brutes combinées pour la période fiscale.
- Recettes nettes pour la même période disponibles pour réserves et dividendes ordinaires.
- Total des kilowatt-heures produits.
- Capacité totale des usines (Ch. v.).
- Travaux en cours (Ch. v.).
- Sites non exploités (Ch. v.).
- Capacité totale ultime des usines (Ch. v.).

	1926	1928	1931
(1)	\$20,578,163	\$25,119,312	\$29,052,417
(2)	\$1,782,979	\$4,368,182	\$7,013,539
(3)	1,068,543,336	1,598,348,675	1,709,766,241
(4)	401,945	605,900	718,000
(5)	92,700	94,000	
(6)	547,200	1,227,450	
(7)	1,245,800	2,039,450	

ACTIF

Espèces en mains et en banque	\$ 221,964.25
Placements sur les actions ordinaires et avances aux compagnies affiliées	17,094,417.91
Autres placements	29,391,611.97
Comptes percevables—compris le revenu accru	40,929.14
Actifs divers et dépenses différées	54,958.80
Total	\$47,172,911.02

PASSIF

Emprunts de banque et autres	\$ 1,300,000.00
Billets payables—Compagnies affiliées	781,948.58
Comptes payables et passif accru	474,372.89
Dividende payable le 15 juillet 1931 sur les actions privilégiées 6% cumulatif	75,000.00
Actions privilégiées 6% non-cumulatif	75,000.00
Dividende accru sur actions ordinaires	148,652.66
Obligations convertibles 5%, 30 ans, série "A" dues 1957	2,673,700.00
Obligations convertibles 4 1/2%, 30 ans, série "B" dues 1959	10,600,000.00
Total	\$15,519,674.13

Aux actionnaires

Capital-actions:—	
Actions privilégiées 6% cumulatif	
Autorisé—50,000 actions—\$100.00 chacune	5,000,000.00
Emis—50,000 actions	5,000,000.00
Actions privilégiées 6% non-cumulatif—	
Autorisé—100,000 actions—\$50.00 chacune	5,000,000.00
Emis—100,000 actions	5,000,000.00
Actions ordinaires sans valeur au pair—	
Autorisé—1,000,000 actions	
Emis—445,558 actions, représentant l'équité du capital et surplus (Année précédente—445,806 actions)	21,643,236.89

(*)Rachetables en tout ou en partie à \$110 par action à toute date d'intérêt sur préavis de 30 jours.

Approuvé pour le bureau de direction: A. J. NESBITT, directeur

JAS. B. WOODYATT, directeur

PROFITS ET PERTES

Solde créditeur au 1er juillet 1930	\$3,491,301.80
Ajouté: Ajustements antérieurs de l'année	280,485.07
Total	\$3,771,786.87
Recettes pour l'année terminée le 30 juin 1931	2,924,692.98
Intérêt	\$ 747,374.30
Dividende sur les actions privilégiées 6% cumulatif	300,000.00
Dividende sur les actions privilégiées 6% non-cumulatif	300,000.00
Dividende sur les actions ordinaires	817,545.66
Transfert à la réserve de placement	1,000,000.00
Solde au 30 juin 1931	3,531,561.89
Total	\$6,696,481.85

Vous avez examiné les livres et les comptes de la Power Corporation of Canada, Limited pour l'année terminée le 30 juin 1931 et nous avons reçu toutes les informations et explications requises.

Après avoir pris en considération le montant au crédit de la Réserve, la valeur réunie des "Placements sur les actions ordinaires des compagnies affiliées" et "Autres placements", en se basant sur la cote du marché ou sur la valeur estimée au 30 juin 1931, était de \$4,662,609 moindre que la valeur comptable telle qu'indiquée au Bilan.

Sujet à ce qui précède, nous certifions que, dans notre opinion, le bilan et le compte des profits et pertes, révèlent un état correct et exact des affaires de la Corporation au 30 juin 1931 et des opérations de la Corporation pour l'année terminée à cette date, selon les informations et explications qui nous ont été données et telles qu'indiquées aux livres de la Corporation que nous avons examinés.

Montréal, 14 août 1931.

P. S. ROSS & SONS, Comptables agréés.

On peut se procurer une copie du rapport annuel et l'annuaire de la Corporation au 30 juin 1931 en faisant une demande à cet effet au

Secrétaire, Power Corporation of Canada, Limited 355, rue St-Jacques, Montréal

GIN HOLLANDAIS IMCART AUTHENTIC

BOUTEILLE DE 10 ONCES

\$1.15

Plus Agréable parce qu'il est Importé!

GIN de KUYPER

Nouvelles de Waterloo

M. et Mme A. Boulay ont passé la fin de semaine à Coaticook.

Mlles Claire et Marthe Tranchemontagne ainsi que M. G. Lapiere étaient à Montréal pour la fête du travail.

M. et Mme Jean McNulty et leur fils Jacques, de St-Jean, et Mme Emile Nadeau, d'Henryville, ont été les hôtes de M. et Mme D. Jolin, récemment.

Mlle Yvette Giroux est retournée à St-Lambert, après avoir passé quelques jours chez ses grands parents, M. et Mme A. Marcure.

M. Chs. Bengle, huissier de la Cour Supérieure, était de passage à Sweetburg, ces jours derniers.

Mlle Annette Gingras, de Montréal, a passé quelques jours chez sa mère, Mme Jos. Gingras.

Mlle Laurette Vary, de Montréal, était l'invitée de son amie Mlle Lucille Jolin, ces jours-ci.

M. et Mme René Bastien et leur famille, de St-Laurent ont été les invités du Dr. et Mme V. Gariépy, dimanche dernier.

Mlle M. Pharand a passé la fin de semaine à Montréal.

A Mme D. Poirier, une fille née à l'hôpital Notre-Dame de Montréal et baptisée sous les noms de Anne-Marie, Sylvia, Marianne, Mlle Madeleine Poirier, parrain M. Penoit Charlebois.

M. J. Joyal, d'Hemmingford, était de passage en ville, au début de la semaine.

M. L. Lenoir est retourné à Montréal après la fin de semaine passée chez son frère, M. J. Lenoir.

Mlle Madeleine Poirier et M. Germain Poirier ont passé le dimanche à Montréal.

Mme Ovilla Jolin et sa fille Lucille sont de retour de Montréal, où elles ont passé quelques jours.

M. et Mme Isidore Robert, de Worcester, Mass., étaient en promenade chez M. et Mme Chs Bengle et chez d'autres parents, de Waterloo, récemment.

Mlle M. Larose recevait intimement jeudi, à un "bridge" et à l'heure du thé, pour Mlle Margot Charlebois, d'Outremont, à l'occasion de son départ prochain pour l'Europe.

M. Edward Hackett, secrétaire-trésorier de la Municipalité de Ste-Cécile de Milton, depuis une cinquantaine d'années, ce qui, croyons-nous, constitue un record dans les Cantons de l'Est, était en ville dans le cours de la journée de mercredi.

M. Uldéric Laporte, de Montréal, visitait son père et son frère, MM. Onésime et Charles Laporte, ces jours derniers.

Le Dr C. Dumesnil, dentiste de Montréal, sera ici le mardi de chaque semaine, de dix heures dans la matinée à sept heures dans la soirée, au bureau occupé antérieurement par le Dr. Loignon également de Montréal. Ce bureau est, comme on le sait, établi chez M. Eugène Morin, rue Main.

M. et Mme Henri Jasmin, de Montréal, accompagnés de leur fille, Denise, étaient récemment en visite chez M. et Mme Oscar Séguin.

M. Georges Brouillette a repris ses fonctions d'agent à la gare locale du Pacifique-Canadien, après une quinzaine de jours de vacances. Durant son absence, il était remplacé par M. Pierre Ducharme.

M. et Mme Omer Rousseau, Mlle Cécilia Rousseau ainsi que Mme Landreville et son fils de Springfield Mass., visitaient chez M. et Mme P. A. Trudeau en fin de semaine.

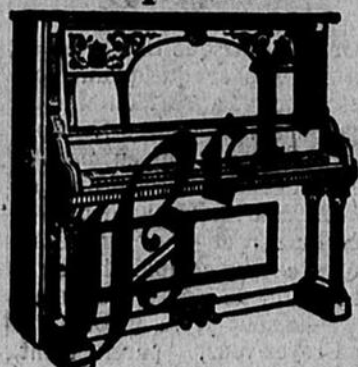
M. et Mme Roger Audette, ainsi que Mme H. Hubert, étaient le passage à Henryville, dimanche.

M. Grégoire Cloutier, de Québec, de passage à Waterloo pour la fin de la semaine.

Mlles Jeannette Ledoux, et Y. Descostes accompagnés de M. Oscar Descostes, se rendaient à l'exposition de Québec au commencement de la semaine.

M. Louis Joseph Chagnon autrefois de cette ville et ancien directeur du "Journal de Waterloo", était de passage ici mercredi dernier, en compagnie de son beau-frère M. Louis-Philippe Peltier, de Granby. M. Cha-

Votre Petite Fille peut-elle jouer du piano?



Venez nous voir et écrivez pour demander les prix de nos nouveaux Pianos. Quelques pianos usagés à vendre.

Nous venons de recevoir les derniers Radios et disques VICTOR Aussi les Radios PHILCO et DeFOREST CROSLLEY. Accessoires de radios, Tubes, batteries, antennes, etc. Parties et signaux pour toutes marques de machines à coudre.

Spencer Matheson

Etabli en 1901
WATERLOO, QUE

gnon remplit les fonctions de traducteur à Ottawa.

Me Elisée Gaudet est allé passer une couple de jours à Montréal, à Joliette et au Lac Rouge.

M. Hector Hubert, de Granby était de passage en notre ville dans le cours de la journée de mercredi.

M. et Mme Edouard Nantel, M. et Mme Wilfrid Nantel, ainsi que Mlle Anita Nantel, sont allés passer la dernière fin de semaine à Montpelier, Vt.

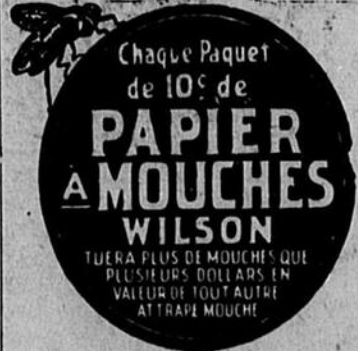
M. et Mme Charles Bengle, ainsi que Mlle Florida Robert, ont passé la journée de lundi, fête du travail, chez Mme John Robert, de North Stukely.

Le Dr. Victor Gariépy est de retour d'une excursion de chasse à Bonallie's Mills.

Mlle Germaine Hallé est revenue lundi soir d'Ottawa, où elle a passé la dernière fin de semaine, en visite chez des parents et des amis.

Plusieurs automobilistes de Waterloo qui revenaient lundi soir en notre ville par voie de Knowlton ont été immobilisés pendant une quinzaine de minutes par un accident survenu à l'entrée de ce village et au cours duquel une auto alla capoter dans le fossé voisin. L'accident est survenu vers sept heures et le trafic dut être interrompu pendant quelque temps pour permettre au véhicule-moteur passablement avarié d'être remis sur ces quatre roues pour le conduire à un garage voisin. Les personnes qui se trouvaient dans l'auto endommagée se sont heureusement tirées indemnes d'une mésaventure dont les suites auraient pu être beaucoup plus graves.

La plupart des établissements industriels et commerciaux de notre ville étaient fermés ici lundi dernier, fête du Travail. Nos concitoyens ont, dans une foule de cas, profité des deux jours de congé commençant dimanche pour aller faire à l'extérieur des voyages ou des excursions qu'ils n'auront guère l'occasion de répéter, avant la venue des temps froids. La température était plutôt humide et maussade dans la matinée, mais le soleil a vers les deux heures de l'après-midi, fini par percer les nuages et la journée de lundi s'est terminée dans toute la splendeur d'un beau crépuscule de septembre.



Chaque Paquet de 10 de PAPIER A MOUCHES WILSON TUERA PLUS DE MOUCHES QUI PLUSIEURS DOLLARS EN VALEUR D'UN AUTRE ATTRAPE-MOUCHE.

10c. Le meilleur de tous les attrape-mouches. Propre, rapide, sûr et peu coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Epicier ou votre Marchand Général.

POURQUOI PAYER PLUS?

The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

Mme Zéphirin Dufresne, de Foster, était de passage en notre ville dans la journée de mardi dernier.

M. et Mme C. A. Robidoux, ainsi que leur tante, Mme H. H. Lefebvre, se sont rendus samedi dernier à Sherbrooke où ils ont visité des parents et des amis.

Les touristes américains continuent de visiter en grand nombre nos Cantons. Cette affluence d'étrangers a surtout été considérable samedi, dimanche et lundi dernier, alors que c'est par centaines que des véhicules-moteurs venant d'états aussi éloignés que New-York, Pennsylvanie, New-Jersey, Illinois et même Californie sont passés par notre ville, en route pour Montréal, Sherbrooke et autres endroits de la province.

L'exposition de Granby va être un succès

Nombreux et riches exhibits, bonnes courses et autres attractions de premier ordre

Granby — L'exposition annuelle de la Société d'Horticulture de Granby est commencée jeudi pour se terminer samedi.

Un premier coup d'oeil a permis de faire réaliser que les exhibits de fruits sont plus considérables que jamais. Le département des fleurs est aussi excellent que d'habitude. Les exhibits industriels sont nombreux et variés. Le département des volailles compte environ 750 entrées, toutes des gallinacées de belle venue.

Les fervents des courses sont priés de noter que les trots auront lieu aujourd'hui et samedi comportant des bourses considérables et seront parmi les meilleurs jamais vus. Le programme général, en outre d'un mid-way superbe, aux tentes nombreuses offre encore du Vaudeville devant la grande estrade: comédiens, comiques, acrobates, bicyclistes, etc. de

Charbon bleu

Maintenant vous pouvez positivement reconnaître votre anthracite Scranton (charbon dur) préféré avant de le brûler.

Il porte une marque de commerce (teinte bleu) pour votre protection.

Téléphonez sans tarder à votre marchand et commandez-le en toute confiance.

D. L. & W. COAL CO., of CANADA, LTD.



En foule à l'hôtel de ville, lundi

Intéressante conférence au bénéfice de deux œuvres locales. Les produits Wabasso

Nos lectrices de la ville et des environs sont priées de ne pas oublier que, comme nous l'avons annoncé dans notre édition de la semaine dernière. C'est lundi soir prochain, à l'hôtel de ville, que Mme Doherty doit donner une intéressante conférence sur les produits Wabasso.

Cette conférence, il convient de le répéter, est absolument gratuite et sera sous les auspices du Cercle Marguerite Bourgeoys et de la bibliothèque an-

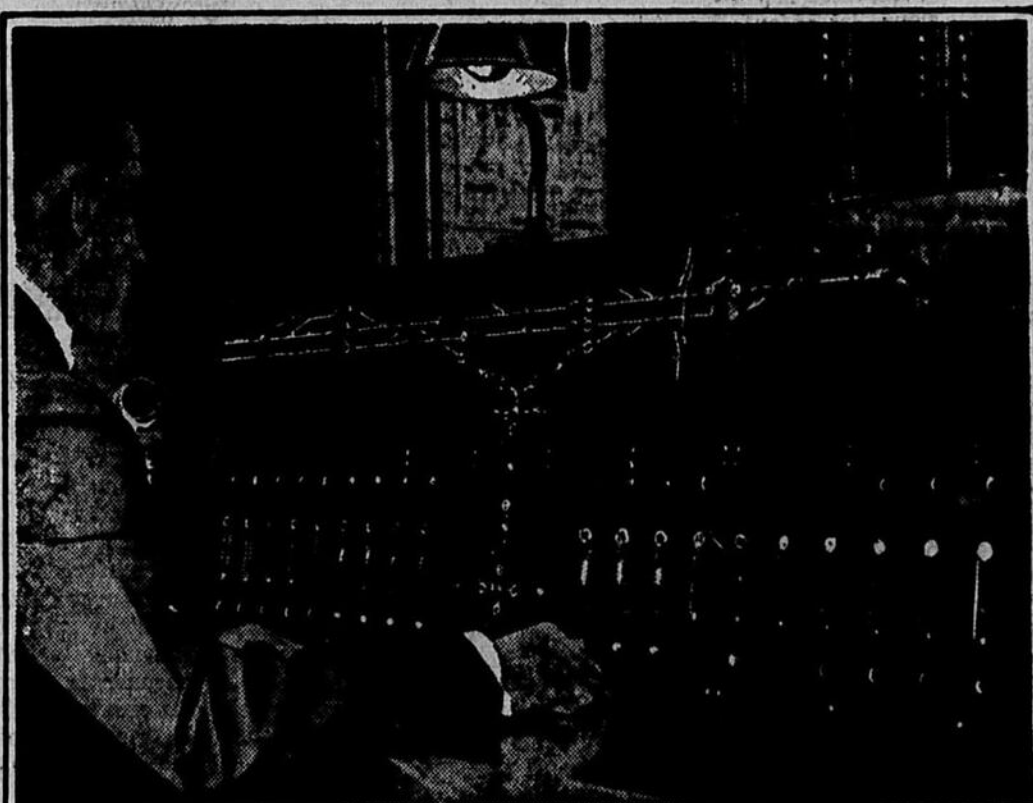
la musique par l'Harmonie de Granby, etc. Bref, on pourra non seulement s'intéresser sérieusement à cette foire, mais encore s'amuser franchement.

glaise. conformément au désir de ces deux organisations, l'assistance est considérable. Mme Doherty remettra à leurs officiers respectifs une somme proportionnée au nombre de personnes présentes à la réunion. C'est dire que toutes celles qui ont à coeur le succès de deux oeuvres méritoires de chez nous ne voudront pas manquer l'occasion de leur venir en aide, tout en passant une soirée fort agréable sous tous rapports.

Les produits Wabasso jouissent dans la province de Québec et les autres parties du Dominion d'une popularité de bon aloi. Les dames et demoiselles de Waterloo seront par conséquent de se renseigner sur leur mode de fabrication et les divers procédés qu'ils subissent avant d'arriver au consommateur.

En foule à l'hôtel de ville lundi soir prochain. La causerie de Mme Doherty commencera vers les huit heures.

Le service des signaux dans le tunnel de Québec



Le nouveau tunnel, que le Pacifique Canadien a fait percer sous les Plaines d'Abraham, là où en 1759 Wolfe vainquit Montcalm et conquit le Canada à l'Angleterre, est maintenant la porte d'entrée des nombreux visiteurs étrangers qui viennent au Canada sur les paquebots "Empress" de l'Atlantique. Au pied de la falaise qu'escalada Wolfe à la tête de ses troupes, de nouveaux quais spacieux ont été construits pour les navires du Pacifique Canadien et des rails posés conduisant jusqu'à l'entrée du nouveau tunnel que l'on voit au bas de cette illustration. La construction de cette artère d'un mille de long évite ainsi aux voyageurs les ennuis du transbordement aux terminus de la ville. Le tunnel débouche à Saint-Malo et, à cet endroit, rejoint la ligne principale de la compagnie conduisant à Montréal. La gravure du haut fait voir le système des signaux du tunnel qui est fort intéressant à plusieurs points de vue, car non seulement sert-il à diriger les convois dans le long passage souterrain jusqu'à la ligne principale, mais contrôle la voie et les passages à niveau à partir de l'entrée du tunnel jusqu'à l'extrémité des quais. Le préposé aux signaux a en face de lui un tableau qui comprend un certain nombre de leviers électriques pour ouvrir et fermer les signaux, et aussi 20 boutons rotatifs, faisant fonctionner un nombre égal de signaux lumineux en divers endroits, sur les voies soumises à son contrôle. Par ce même tableau, le préposé peut surveiller les moindres mouvements des trains en circulation. On remarquera que ce même tableau reproduit un tracé des voies du tunnel et des embranchements qui y conduisent. La ligne qui descend sur le tableau est celle du tunnel et les lignes supérieures représentent la voie principale. Les lumières indicatrices sont rouges, jaunes et bleues. Le système fut fourni par la General Railway Signal Co. et installé par les employés mêmes du Pacifique Canadien.

PATHFINDER

COMPAREZ VOS VIEUX PNEUS AVEC CEUX-CI.

Comparez leur surface usée avec la surface rude et résistante du Pathfinder. Faites l'épreuve de leur carcasse affaiblie, contre la robuste carcasse Supertwist du Pathfinder. Vous comprendrez alors pourquoi la sûreté vous recommande d'acheter des pneus Pathfinder. Et l'économie du prix d'achat vous convaincra davantage.

Venez demander les prix de la grandeur désirée. Vous serez surpris.

J. A. COMEAU

Tel. 248. Rue Principale

GRANBY

Le vendeur de pneus en vedette du Comté de Shefford.